

CATALOGUE No.

81-212 *CB*

ANNUAL - ANNUEL



CANADIAN UNIVERSITIES, INCOME AND
EXPENDITURE

UNIVERSITÉS CANADIENNES, RECETTES ET
DÉPENSES

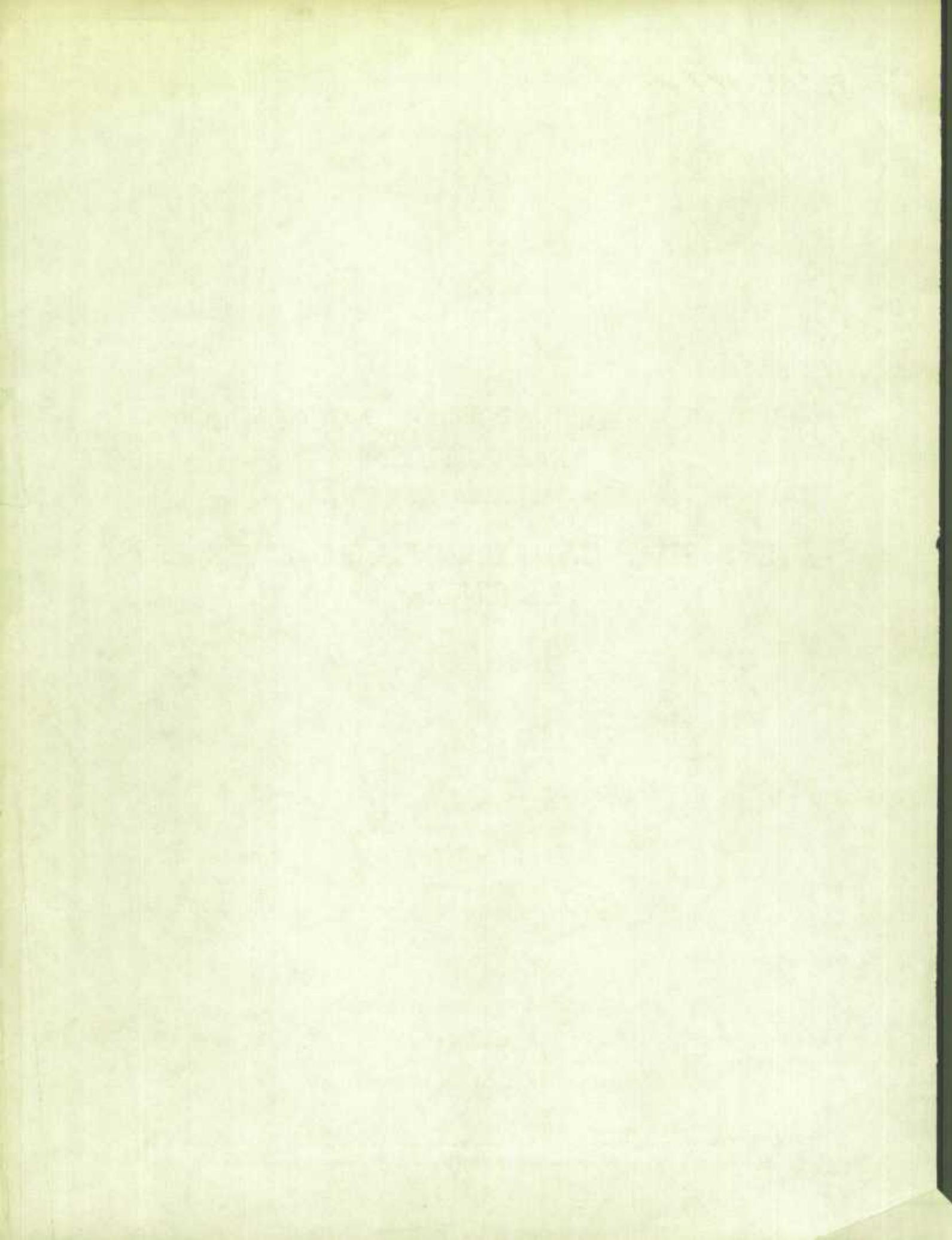
1966 - 67

DOMINION BUREAU OF STATISTICS

BUREAU FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE

The contents of this document may be used freely but DBS should be credited when republishing all or any part of it.

Le présent document peut être reproduit en toute liberté pourvu qu'on indique qu'il émane du B.F.S.



DOMINION BUREAU OF STATISTICS — BUREAU FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE

Education Division — Division de l'éducation

Finance Section — Section des finances

CANADIAN UNIVERSITIES, INCOME AND EXPENDITURE

UNIVERSITÉS CANADIENNES, RECETTES ET DÉPENSES

1966-67

Published by Authority of
The Minister of Industry, Trade and Commerce

Publication autorisée par
le ministre de l'Industrie et du Commerce

January - 1970 - Janvier
7007-501

Price - Prix: 75 cents

The Queen's Printer
Ottawa

L'Imprimeur de la Reine
Ottawa

PREFACE

The present publication is the fifth in a series which is published annually giving detailed statistics of the finances of Canadian universities and colleges.

The presentation of data in this edition, covering the academic year 1966 - 67, is practically the same as in the previous year, that is to say that all data are shown by province, as well as by region, thus permitting year-to-year comparisons to be made on provincial basis. Only Newfoundland and Prince Edward Island figures are combined to prevent disclosure of finances of single institutions. A separate section, providing comparative statistical tables and charts for the years 1961 - 62 to 1966 - 67, the period covered by this DBS series, shows trends by region and size of institution.

Requests for additional data or suggestions for improvements in this report should be addressed to Dr. M. Wisenthal, Director of the Education Division, or to Mr. A. Alexander, Chief of the Finance Section.

WALTER E. DUFFETT,

Dominion Statistician.

PRÉFACE

La présente publication est la cinquième d'une série publiée annuellement et détaillant la statistique des finances des universités et collèges canadiens.

Dans la présente édition visant l'année universitaire 1966 - 67, la présentation des données suit celle de l'an dernier, c'est-à-dire que toutes les données sont indiquées par province et par région, ce qui permet de faire des comparaisons d'année en année sur le plan provincial. Les seuls chiffres qu'on a dû grouper en un même total pour ne pas divulguer les finances d'un établissement sont ceux de Terre-Neuve et de l'Île-du-Prince-Édouard. Une section distincte comportant des tableaux et graphiques statistiques comparatifs pour les années 1961 - 62 à 1966 - 67, période correspondant à la présente série du B.F.S., indique les tendances par région et selon l'importance de l'établissement.

Les demandes de statistiques supplémentaires ou les suggestions visant à améliorer ce rapport doivent être adressées à Dr. M. Wisenthal, Directeur, Division de l'éducation; ou à M. A. Alexander, Chef de la Section des finances.

WALTER E. DUFFETT,

Statisticien fédéral.

SYMBOLS

The following standard symbols are used in Dominion Bureau of Statistics publications:

- .. figures not available.
- ... figures not appropriate or not applicable.
- nil or zero.
- amount too small to be expressed.
- Ⓟ preliminary figures.
- Ⓡ revised figures.

SIGNES CONVENTIONNELS

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications du Bureau fédéral de la statistique.

- .. nombres indisponibles.
- ... n'ayant pas lieu de figurer.
- néant ou zéro.
- nombres infimes.
- Ⓟ nombres provisoires.
- Ⓡ nombres rectifiés.

TABLE OF CONTENTS

TABLE DES MATIÈRES

	Page		Page
Introduction	7	Introduction	7
Classifications Used	8	Classement	8
Reporting Institutions.....	8	Institutions déclarantes	8
Non-reporting Institutions	10	Institutions non déclarantes	10
Operating and Capital Expenditures	11	Dépenses d'exploitation et d'immobilisation....	11
Sources of Funds and Expenditures, Academic Year 1966-67	13	Sources des revenus et dépenses, année scolaire 1966-67	13
(a) Operating Income	13	(a) Revenus d'exploitation	13
(b) Total Operating Expenditures	14	(b) Dépenses courantes totales	14
(c) Indicators of Operating Expenditures	16	(c) Indicateurs de dépenses d'exploitation courantes	16
(d) Capital Income and Expenditures	19	(d) Revenus en capital et immobilisations ...	19
(e) Charts of University Income and Operating Expenditures, 1966-67	22	(e) Graphiques des revenus et dépenses des universités, 1966-67	22
Comparative Data, 1961-62 to 1966-67	22	Données comparatives, 1961-62 à 1966-67	22
Comparative Charts	25	Graphiques comparatifs	25
Appendix	56	Appendice	56

Statistical Tables

Table	
1. University Operating Expenditures, 1954-55 to 1967-68	28
2. University Expenditures, Operating and Capital, 1954-55 to 1967-68 ...	29
3. Sources of Operating Funds, classified by Province, Region and Size, 1966-67	30
4. Sources of Assisted Research Funds, classified by Province, Region and Size, 1966-67	32
5. Sources of Total Operating Income (including Funds for Assisted Research), classified by Province, Region and Size, 1966-67	34
6. Total Operating Expenditures (including Assisted Research) classified by Province, Region and Size, 1966-67	36
7. Indicators of Operating Expenditures (including Assisted Research) classified by Province, Region and Size, 1966-67	36

Tableaux statistiques

Tableau	
1. Dépenses d'exploitation des universités, 1954-55 à 1967-68	28
2. Dépenses d'exploitation et d'immobilisation des universités, 1954-55 à 1967-68	29
3. Source des fonds d'exploitation, suivant la province, la région et la taille, 1966-67	30
4. Source des fonds de recherches subventionnées, suivant la province, la région et la taille, 1966-67	32
5. Source des revenus d'exploitation totaux (y compris les fonds de recherches subventionnées), suivant la province, la région et la taille, 1966-67	34
6. Dépenses d'exploitation totales (y compris les recherches subventionnées), suivant la province, la région et la taille, 1966-67	36
7. Indicateurs de dépenses d'exploitation courantes (y compris les recherches subventionnées), suivant la province, la région et la taille, 1966-67	36

TABLE OF CONTENTS—Concluded

TABLE DES MATIÈRES—fin

Statistical Tables—Concluded

Tableaux statistiques—fin

Table	Page	Tableau	Page
8. Capital Income and Expenditures, classified by Province, Region and Size, 1966-67	38	8. Revenus et dépenses de capital, suivant la province, la région et la taille, 1966-67	38
9. Sources of Operating Funds, classified by Region, 1961-62, 1964-65 to 1966-67	42	9. Source des fonds d'exploitation, suivant la région, 1961-62, 1964-65 à 1966-67	42
10. Sources of Assisted Research Funds, classified by Region, 1961-62, 1964-65 to 1966-67	44	10. Sources des fonds de recherches subventionnées, suivant la région, 1961-62, 1964-65 à 1966-67	44
11. Sources of Total Operating Income (including Funds for Assisted Research) classified by Region, 1961-62, 1964-65 to 1966-67	46	11. Source des revenus d'exploitation totaux (y compris les fonds de recherches subventionnées), suivant la région, 1961-62, 1964-65 à 1966-67	46
12. Total Operating Expenditures (including assisted Research), classified by Region, 1961-62, 1964-65 to 1966-67	48	12. Dépenses d'exploitation totales (y compris les recherches subventionnées), suivant la région, 1961-62, 1964-65 à 1966-67	48
13. Capital Income and Expenditures, classified by Region, 1961-62, 1964-65 to 1966-67	50	13. Revenus et dépenses de capital, suivant la région, 1961-62, 1964-65 à 1966-67	50
14. Sources of Total Operating Income (including Funds for Assisted Research) classified by Size of Institution, 1961-62, 1964-65 to 1966-67	52	14. Source des revenus d'exploitation totales, (y compris les fonds de recherches subventionnées), suivant la taille de l'établissement, 1961-62, 1964-65 à 1966-67	52
15. Total Operating Expenditures (including Assisted Research), classified by Size of Institution, 1961-62, 1964-65 to 1966-67	54	15. Dépenses d'exploitation totales (y compris les recherches subventionnées) suivant la taille de l'établissement, 1961-62, 1964-65 à 1966-67	54
16. Capital Income and Expenditures, classified by Size of Institution, 1961-62, 1964-65 to 1966-67	56	16. Revenus et dépenses de capital, suivant la taille de l'établissement, 1961-62, 1964-65 à 1966-67	56

Charts

Graphiques

Chart		Graphique	
1. Full-time Enrolment of Universities, 1961-62 to 1967-68, and Trend to 1969-70	28	1. Inscriptions à plein temps aux universités, 1961-62 à 1967-68 et tendance jusqu'en 1969-70	28
2. Indices of the Growth of University Enrolment and Operating Expenditure, 1961-62 to 1966-67, and Trend to 1969-70	28	2. Indices de l'accroissement des inscriptions aux universités et des dépenses d'exploitation, 1961-62 à 1966-67 et tendance jusqu'en 1969-70	28
3. Operating and Capital Expenditures of Universities, 1961-62 to 1966-67, and Trend to 1969-70	29	3. Dépenses d'exploitation et de capital des universités, 1961-62 à 1966-67 et tendance jusqu'en 1969-70	29
4. University Expenditures, Operating and Capital, 1961-62 to 1967-68	29	4. Dépenses d'exploitation et de capital des universités, 1961-62 à 1967-68	29
5. University Income, 1966-67 (Sources of Funds)	40	5. Revenus des universités, 1966-67 (source des fonds)	40
6. University Operating Expenditures, 1966-67	40	6. Dépenses d'exploitation des universités, 1966-67	40
7.-8. Current Income and Expenditures of Universities, 1961-62 to 1966-67	41	7.-8. Revenus courants et dépenses courantes des universités, 1961-62 à 1966-67	41

INTRODUCTION

This survey is presented in the same format as that for the previous academic year, 1965 - 66.

Data are shown by province, except for Newfoundland and Prince Edward Island which are combined to prevent disclosure of finances of single institutions.

All figures shown by province, region and for Canada as a whole include estimates, where necessary, for institutions whose returns were not available.

Coverage was further extended and DBS received 25 reports from smaller institutions which did not report previously. This new information permitted more extensive analysis of financial matters of institutions in this category and resulted in improved estimates for the non-reporting colleges.

A section, providing comparative statistical tables and charts for the year 1961 - 62 to 1966 - 67, shows trends by region and size of institution.

As in previous years, the bulk of data for 1966 - 67 was derived from 59 universities and colleges whose chief finance officers were members of the Canadian Association of University Business Officers (CAUBO). The DBS survey was directed towards institutions outside of CAUBO. Not all institutions out of a total of over 200 were approached because it was known that many of them were involved primarily in secondary education, and some would find it very difficult to segregate their expenditures between secondary and higher education.

The following tabulation presents all institutions whose reported operating expenditures were included in the survey and used in calculating necessary estimates. The relative weight of each group of institutions in terms of volume of money spent, and of the full-time enrolment is indicated.

These 1966 - 67 data for the 141 reporting institutions (representing collectively 92.9 p.c. of total operating expenditures and 85.8 p.c. of full-time university-grade enrolment) compare with actual returns received from 118 institutions for 1965 - 66 (accounting for 91.4 p.c. of operating expenditures and 84.1 p.c. of enrolment).

The term "institutions of higher education" includes all universities and colleges which offer one or more years of degree-credit courses beyond the most advanced high school grade in the province in which they are located.

La disposition du présent rapport est la même que celle du rapport de l'année universitaire 1965 - 66.

Les données sont présentées par province, sauf pour Terre-Neuve et l'Île-du-Prince-Édouard qui sont réunies pour que les finances d'institutions individuelles ne soient pas divulguées.

Tous les chiffres provinciaux, régionaux et nationaux comprennent des estimations, si nécessaire, pour les institutions dont les rapports n'ont pu être présentés.

Le champ de l'enquête ayant été élargi, le B.F.S. a reçu 25 déclarations de petits établissements qui n'en faisaient pas auparavant. Ces nouveaux renseignements ont permis une étude plus poussée des finances des établissements de cette catégorie et il en découle des estimations plus justes dans le cas des collèges non déclarants.

Une section, contenant des tableaux et graphiques statistiques comparatifs pour les années 1961 - 62 à 1966 - 67, indique les tendances par région et l'importance de l'institution.

Comme les années précédentes, la masse des données pour 1966 - 67 provient de 59 universités et collèges dont les agents administratifs en chef étaient membres de l'Association canadienne du personnel administratif universitaire (A.C.P.A.U.). Le B.F.S. s'est adressé, pour cette enquête, aux institutions non membres de l'A.C.P.A.U. Ce ne sont pas toutes les institutions, dont le nombre total dépasse 200 qui ont été présentées parce qu'on sait que plusieurs d'entre elles se consacrent surtout à l'enseignement secondaire et que plusieurs trouveraient difficile de ventiler leurs dépenses selon l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur.

Le tableau qui suit présente toutes les institutions dont les dépenses d'exploitation déclarées sont comprises dans le relevé et ont servi au calcul des estimations nécessaires. Il donne aussi l'importance relative de chaque groupe d'institutions, en fonction des sommes d'argent dépensées et des inscriptions à plein temps.

Ces données de 1966 - 67 pour les 141 institutions répondantes (qui représentent globalement 92.9 p. 100 des dépenses d'exploitation totales et 85.8 p. 100 des inscriptions à plein temps en vue d'un grade universitaire) concordent avec les rapports réels de 118 institutions pour 1965 - 66 (répondant pour 91.4 p. 100 des dépenses d'exploitation et 84.1 p. 100 des inscriptions).

Par "institutions d'enseignement supérieur" on entend toute université et tout collège qui offrent au moins une année d'étude en vue d'un diplôme, au-delà de la dernière année du cours secondaire dans la province où ils sont situés.

Institutions Whose Reported Operating Expenditures for 1966-67 Were Included in the Survey

Institutions dont les dépenses d'exploitation déclarées pour 1966-67 entrent dans le relevé

	No. of institutions — Nombre d'institutions	Expenditures — Dépenses		Full-time enrolment — Inscriptions à plein temps	
		\$'000	% of total — Pourcentage du total	Students — Étudiants	% of total — Pourcentage du total
CAUBO members — Membres de l'A.C.P.A.U.	59	504,919	87.2	187,284	80.5
DBS survey — Relevé du B.F.S.	79	23,342	4.0	11,208	4.8
Military colleges — Collèges militaires	3	9,944	1.7	1,098	0.5
Total actual — Total réel	141	538,205	92.9	199,588	85.8
Estimates — Estimations	—	41,010	7.1	33,084	14.2
Total	250¹	579,215	100.0	232,672	100.0

¹ Approximate. — Nombre approximatif.

All financial figures given in this report are in terms of current dollars and are for the university fiscal year, which varies somewhat among the institutions.

Toutes les données financières contenues dans le présent rapport sont exprimées en dollars courants et couvrent l'année financière universitaire, laquelle varie quelque peu d'une institution à l'autre.

Classifications Used

Institutions are classified in three ways:

- (1) by province, except for Newfoundland and Prince Edward Island which are reported together;
- (2) by region, i.e. Atlantic Provinces, Province of Quebec, Ontario and Western Provinces; and
- (3) by size of annual operating expenditure, i.e. small institutions less than \$1,500,000; medium-sized between \$1,500,000 and \$5,000,000; and large over \$5,000,000.

These classifications are the same as those used in the previous year. The classification of the institutions by size of their annual operating expenditures has been preserved unchanged from the beginning of this series because any arbitrary change would invalidate comparisons with previous years. It should be noted, however, that the expansion of university facilities and accompanying higher levels of expenditure produce some movement of institutions to a higher category. Thus in 1965-66 four universities advanced to the "large" category and two to the "medium-size" category. All these six institutions are members of the Canadian Association of University Business Officers (CAUBU).

Reporting Institutions

The following 141 institutions submitted reports for 1966-67.

Classement

Les institutions sont classées de trois manières:

- (1) par province, sauf Terre-Neuve et l'Île-du-Prince-Édouard, signalées ensemble;
- (2) par région, soit les Provinces Atlantiques, la province de Québec, l'Ontario et les provinces de l'Ouest;
- (3) suivant l'importance des dépenses d'exploitation annuelles, soit; petites institutions, moins d'un million et demi de dollars; institutions moyennes, entre un million et demi et 5 millions et grandes institutions; plus de 5 millions.

Cette classification est la même que l'année précédente. Depuis le début de la présente série, la classification de ces établissements suivant leurs frais de fonctionnement annuels n'a subi aucune modification, car un changement arbitraire infirmerait la comparaison avec les années précédentes. Toutefois, il faudrait noter que l'expansion des ressources universitaires, accompagnée d'un accroissement des dépenses prouve que certains établissements sont passés à une catégorie supérieure. Ainsi, en 1965-66, quatre universités sont devenues de "grands" établissements et deux, des établissements "moyens". Ces six établissements sont membres de l'Association canadienne du personnel administratif universitaire (A.C.P.A.U.).

Institutions déclarantes

Les 141 institutions suivantes ont soumis des rapports pour 1966-67.

**List of Universities and Colleges Reporting for
1966 - 67, by Province**

[The asterisk indicates that the institution is a member of the Canadian Association of University Business Officers (CAUBO)].

Newfoundland – Terre-Neuve:

Memorial*, St. Bride's College

Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard:

Prince of Wales*, St. Dunstan's*

Nova Scotia – Nouvelle-Écosse:

Acadia*, Dalhousie*, King's College*, Mount St. Vincent*, Nova Scotia Technical College*, St. Francis Xavier*, St. Mary's*, Collège Ste-Anna, Junior College of the Sacred Heart, Maritime School of Social Work, Mount St. Bernard, Nova Scotia Agricultural College, Pine Hill Divinity Hall.

New Brunswick – Nouveau-Brunswick:

Moncton*, Mount Allison*, New Brunswick*, Bathurst, Collège Jésus-Marie, Collège Maillet, Séminaire Notre-Dame du Perpétuel-Secours, St. Thomas.

Québec:

Bishop's*, École Polytechnique*, Laval*, Loyola*, Marianopolis*, McGill*, Montreal*, Sherbrooke*, Sir George Williams*, Ste-Marie*, Montreal Diocesan Theological College, Presbyterian College of Montreal, United Theological College, Collège Militaire Royal de Saint-Jean.

Ontario:

Assumption*, Brock*, Carleton*, Guelph*, Huntington*, Huron*, Lakehead*, Laurentian*, McMaster*, Ottawa*, Queen's*, St. Michael's College*, Sudbury*, Toronto*, Trent*, Trinity*, Victoria*, Waterloo*, Waterloo Lutheran*, Western Ontario*, Windsor*, York*, Althouse College of Education, Anglican Women's Training College, Brescia, Bruyère, Canadian Memorial Chiropractic College, Cornwall, Covenant College, Collège Dominicain de Philosophie et de Théologie, College of Education, College of Optometry, Ecumenical Institute, Grand Séminaire d'Ottawa, Hearst, Ignatius, King's Knox, McMaster Divinity College, Osgoode Hall Law School, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, Queen's Theological College, Regis, Renison, Resurrection College, Scolasticat des Pères Blancs, St. Augustine's, St. Basil's Seminary, St. Jerome's, St. Patrick's, St. Paul, St. Peter's Seminary, Thorneloe University, Toronto Bible College, Women's Leadership Training School, Wycliffe College, Royal Military College.

Manitoba:

Brandon*, Manitoba*, Collège de St-Boniface*, St. John's College*, St. Paul's College*, Winnipeg*, Canadian Mennonite Bible College, Mennonite Brethren College, St. Andrew's College.

Saskatchewan:

Saskatchewan*, St. Thomas More*, Campion College, Collège Mathieu, College of Emmanuel and St. Chad, Lutheran College, Lutheran Theological Seminary, St. Andrew's, St. Charles Scholasticate, St. Joseph's, St. Peter's.

Alberta:

Alberta*, Calgary*, Camrose Lutheran College, Canadian Union College, Collège St. Jean, Concordia College, Lethbridge Junior College, Medicine Hat Junior College, Mount Royal Junior College, Red Deer Junior College, St. Joseph's College, St. Joseph's Seminary, St. Stephen's.

British Columbia – Colombie-Britannique:

British Columbia*, Notre Dame*, Simon Fraser*, Victoria*, Anglican Theological College, Northwest Baptist Theological College, Selkirk College, Seminary of Christ the King, Trinity Junior College, Union College, Vancouver Arts College, Royal Roads.

**Liste des universités et collèges déclarants, 1966 - 67,
par province**

[L'astérisque indique que l'établissement fait partie de l'Association canadienne du Personnel administratif universitaire (A.C.P.A.U.)].

Non-reporting Institutions

All the non-reporting institutions were in the "small" category, i.e. having annual operating expenditures of less than \$1,500,000. Newfoundland, Prince Edward Island and British Columbia provided full coverage. Only in Quebec the full-time enrolment in non-reporting institutions, amounting to 32,520, most of it in classical colleges, represented a large proportion (43.3 p.c.) of the total provincial enrolment, compared with 43.6 p.c. in the previous year. Because of the marked improvement in the coverage in the remaining provinces, enrolment in non-reporting institutions in Quebec represented 98.3 p.c. of the enrolment in all non-reporting institutions in Canada, a deterioration from the 1965 - 66 position of 89.4 p.c.

Non-reporting institutions in other provinces represented the following percentages of total provincial full-time enrolment: (figures in brackets indicate 1965 - 66 percentages): Nova Scotia 0.6 p.c. (4.0 p.c.); New Brunswick 3.0 p.c. (10.1 p.c.); Ontario 0.2 p.c. (1.6 p.c.); Manitoba 0.4 p.c. (1.5 p.c.); Saskatchewan 0.6 p.c. (0.7 p.c.); Alberta 0.4 p.c. (2.1 p.c.). Thus the coverage was improved in all provinces. When Quebec figures are excluded, where the large number of classical colleges present administrative problems, the coverage attained in 1966 - 67 in the remaining nine provinces amounted to 99.6 p.c. of the total full-time enrolment, compared with 97.5 p.c. in the previous year. In terms of operating costs, estimates for non-reporting institutions in the nine provinces amounted to only 0.3 p.c. of the total in 1966 - 67, compared with 1.6 p.c. in the previous year.

It is apparent that a greater possibility of error may be expected for the provinces and categories (size classifications) where non-reporting institutions account for the highest percentage of full-time enrolment. Estimates of current income and expenditures for non-reporting institutions were based on the assumption that they would have the same per student figures as reporting institutions of similar size and type in the province in which they were located.

Reporting of capital income and expenditure further improved in 1966 - 67 but it was still incomplete. Additional information was obtained from provincial public accounts and other official sources to determine total provincial and federal capital grants. A survey of capital expenditures of universities and colleges, forming part of a much larger survey conducted by the Business Finance Division of DBS, provided much valuable information for individual institutions. Where government grants were absent, or provided only a part of the capital income needed for the capital outlays so determined, other sources of

Établissements non déclarants

Tous les établissements non déclarants font partie des "petits" établissements, c'est-à-dire que leur budget annuel de fonctionnement est de moins de \$1,500,000. Tous les établissements de Terre-Neuve, de l'île-du-Prince-Édouard et de la Colombie-Britannique ont répondu à l'enquête. C'est seulement au Québec que les étudiants à plein temps (32,520) des établissements non déclarants, (collèges classiques pour la plupart) représentent une forte proportion du nombre total d'étudiants de la province (43.3 p. 100 contre 43.6 p. 100 l'année précédente). Comme le nombre d'établissements répondants s'est sensiblement accru dans les autres provinces, le nombre d'étudiants, les inscriptions des établissements non déclarants du Québec représentaient 98.3 p. 100 des inscriptions de tous les établissements non déclarants au Canada, contre 89.4 p. 100 en 1965 - 66.

Dans les autres provinces, les pourcentages d'abstention par rapport à l'ensemble des inscriptions d'étudiants à plein temps ont été les suivants (avec indication des pourcentages de 1965 - 66 entre parenthèses): Nouvelle-Écosse, 0.6 p. 100 (4.0 p. 100); Nouveau-Brunswick, 3.0 p. 100 (10.1 p. 100); Ontario, 0.2 p. 100 (1.6 p. 100); Manitoba, 0.4 p. 100 (1.5 p. 100); Saskatchewan, 0.6 p. 100 (0.7 p. 100); Alberta, 0.4 p. 100 (2.1 p. 100). Ainsi, le champ de l'enquête a été plus intégral dans toutes les provinces. Abstraction faite des chiffres du Québec, où le nombre imposant de collèges classiques présente des difficultés d'ordre administratif, le nombre d'étudiants déclarés, pour 1966 - 67, représente 99.6 p. 100 de tous les étudiants à plein temps, contre 97.5 p. 100 l'année précédente. Par rapport à l'ensemble des dépenses de fonctionnement, les chiffres estimatifs des établissements non déclarants des neuf provinces ne représentent en 1966 - 67 que 0.3 p. 100 du total, contre 1.6 p. 100 l'année précédente.

Il est évident qu'une plus grande possibilité d'erreur est prévisible dans le cas des provinces et catégories (classes d'importance) où les institutions non déclarantes représentent le plus fort pourcentage des inscriptions à plein temps. Les estimations des revenus et dépenses courants pour les institutions non déclarantes se fondent sur l'hypothèse qu'elles ont, par étudiant, les mêmes nombres que les institutions déclarantes de même importance et de même genre, dans une même province.

La déclaration des revenus en capital et des immobilisations s'est de nouveau améliorée en 1966 - 67, mais elle était encore incomplète. Des renseignements complémentaires ont été tirés des comptes publics provinciaux et d'autres sources officielles en vue d'établir le chiffre total de l'aide pécuniaire aux niveaux fédéral et provincial. Un relevé des dépenses de capital faites par les universités et collèges, s'insérant dans un relevé beaucoup plus important qu'a mené une division du B.F.S., la Division des finances des entreprises, a apporté des renseignements précieux sur chacune des institutions. Dans les cas où il n'y avait aucune subvention gouvernementale, ou dans

income were assumed to be proportionally the same as in comparable reporting institutions, having regard to the type of control of the institution in question. Of the total 1966-67 capital expenditures of \$308,783,000, 98.6 p.c. was derived from individual reports submitted by universities and colleges, while the rest was derived from the DBS Business Finance Division survey mentioned above. Capital expenditures for 1966-67 represent the actual capital outlay of 171 institutions reporting to DBS, and constitute a better and more factual coverage than in any previous year. No estimates were included. Capital outlays of universities and colleges increased by 22.6 p.c. over the previous year.

Operating and Capital Expenditures (Tables 1 and 2)

These tables show a record of operating and capital expenditures for the period 1954-55 to 1966-67, and indicate likely expenditures for 1967-68.

In earlier reports in this series figures for the Canadian Services Colleges were estimated on the basis of average per student income and expenditure for institutions of the same size in the same region. In this publication actual figures are used for the years from 1959-60 on. Hence for 1959-60 the percentage increase over the previous year was omitted.

These two tables show the extent of the rapid rise in student enrolment and expenditure over the last 13 years. To improve the graphic presentation of the trend in recent years, the accompanying four charts illustrate the changes since 1961-62, that is the period of time covered by this series.

(a) Enrolment. — From 1954-55 to 1966-67, full-time enrolment increased by more than 240 p.c. Part-time enrolment in summer schools, extension courses, and evening courses, showed a much more rapid increase, almost six fold. Enrolment shown for 1967-68 is by 3,947 lower than that reported in the "Survey of Higher Education, Part I", mainly because of the exclusion of the enrolment in the Colleges of General and Professional Education (CEGEP) in Quebec, which is considered post-secondary but non-university.

Social and economic forces which have brought about this spectacular increase in university enrolment in the past 13 years continue to exercise a pressure upon the country's facilities for higher education, and, if anything, have been gathering momentum in the more recent years. Apart from the increasing demand for higher education on the part of individuals and the

ceux où elles n'apportaient qu'une part du revenu d'immobilisation nécessaire aux dépenses en capital déterminées ainsi, on a supposé que les autres sources étaient proportionnellement les mêmes que pour des institutions correspondantes, compte tenu du genre de régie de l'institution en cause. Sur les dépenses totales en immobilisations de \$308,783,000 en 1966-67, 98.6 p. 100 sont tirés des rapports individuels soumis par les universités et collèges, et le reste provient du relevé de la Division des finances des entreprises déjà mentionné. Les dépenses en immobilisations pour 1966-67 constituent les dépenses d'équipement réelles de 171 institutions qui font rapport au B.F.S.; elles constituent donc une couverture meilleure et plus réaliste que celle de toute année précédente. Aucune estimation n'a été incluse. Les dépenses d'immobilisations des universités et collèges se sont accrues de 22.6 p. 100 par rapport à l'année précédente.

Dépenses d'exploitation et d'immobilisation (Tableaux 1 et 2)

Ces tableaux rendent compte des dépenses d'exploitation et d'immobilisation pour la période de 1954-55 à 1966-67 et prévoient ce qu'elles seront en 1967-68.

Dans les rapports antérieurs de la même série, l'estimation des chiffres afférents aux collèges militaires se fondait sur les dépenses et revenus moyens, par étudiant, des institutions de la même importance, dans la même région. Dans la présente publication, les chiffres réels ont servi pour l'exercice 1959-60 et les années consécutives ultérieures. Par conséquent, en 1959-60, l'augmentation procentuelle sur l'année précédente est omise.

Ces deux tableaux montrent avec quelle rapidité les inscriptions et les dépenses ont augmenté au cours des 13 dernières années. Pour donner une meilleure idée de la tendance de ces dernières années, les quatre graphiques qui les accompagnent illustrent les changements survenus depuis 1961-62, c'est-à-dire depuis le commencement de la présente série.

(a) Inscriptions. — De 1954-55 à 1966-67, les inscriptions à plein temps ont augmenté de plus de 240 p. 100. Les inscriptions à temps partiel, — cours d'été, cours extra-muros et cours du soir — se sont accrues beaucoup plus rapidement, soit de presque six fois. Le nombre d'étudiants donné pour 1967-68 est de 3,947 inférieur à celui qui figure dans le "Relevé de l'enseignement supérieur, Partie I", cet écart étant dû à l'exclusion des collèges d'enseignement général et professionnel (CEGEP) du Québec, qui sont considérés comme d'enseignement post-secondaire mais non universitaire.

Les courants sociaux et économiques qui ont engendré cette hausse extraordinaire des inscriptions universitaires dans les 13 dernières années continuent d'exercer une pression sur les structures de l'enseignement supérieur au pays et l'intensifient, pour le moins, depuis quelques années. Si la hausse du nombre d'inscriptions dans les établissements supérieurs reflète les exigences

economy as a whole, the rising enrolment is also caused by the increasing numbers in the college age-group of the population. In addition, the percentage of women students has been increasing in recent years.

All available projections of full-time enrolment indicate that this trend will continue at an accelerated pace for several years to come.

(b) **Operating expenditures.** — In the past 13 years operating expenditures (including research) have increased seven and a half times. This increase has been relatively larger than the increase in full-time enrolment, as can be seen from the indicator "Expenditure per full-time student".

The chief factors contributing to the increase in total operating expenditures are:

- (1) Augmented teaching staffs necessitated by increasing enrolment.
- (2) Increases in salaries of teaching personnel due to growing demand for suitably trained individuals.
- (3) Greatly expanded graduate faculties, research facilities, and services for adult students.
- (4) Greater maintenance expenditures required by expanded physical facilities.
- (5) Rising prices of labour and materials.

Operating expenditures in 1966-67 increased by 34.0 p.c., the greatest year to year increase in the past 13 years. Tentative figures for 1967-68 indicate a further increase of 27.5 p.c., and this trend may continue in the immediate future.

(c) **Capital expenditures.** — Capital expenditures registered a more rapid percentage increase for the period than did either operating expenditures or enrolment. This increase is obviously directly related to those factors listed as the chief causes of the increase in operating expenditures, as well as to the following:

- (1) Rapidly increasing enrolment necessitated expansion of physical facilities, lecture rooms, libraries, laboratories, etc.
- (2) New buildings meant acquiring more land, equipment and service facilities.
- (3) Older buildings, machinery and equipment had to be replaced.
- (4) Rapid expansion of student residences.

All these factors will step up the need for increased capital expenditures which in future years may be determined more by availability of funds than by genuine needs.

croissantes des particuliers et du monde économique, elle découle également de l'accroissement des effectifs ayant atteint l'âge universitaire. De plus, la proportion de femmes qui s'inscrivent est en augmentation depuis quelques années.

Toutes les prévisions établies en la matière indiquent que cette tendance persistera, à un rythme accéléré, pendant plusieurs années.

(b) **Dépenses d'exploitation.** — Ces 13 dernières années, les dépenses d'exploitation (y compris la recherche) ont crû de sept fois et demie. Cette hausse a été relativement supérieure à celle des inscriptions à plein temps, comme le laisse voir l'indicateur "Dépenses par étudiant à plein temps".

Les principaux facteurs de l'augmentation des dépenses d'exploitation globales sont:

- (1) Augmentation de l'effectif enseignant nécessitée par le nombre croissant d'étudiants.
- (2) Relèvement des traitements du personnel attribuable à la demande grandissante de personnes compétentes.
- (3) Forte expansion des facultés, services de recherche et classes pour adultes.
- (4) Plus fortes dépenses d'entretien découlant de l'expansion des installations matérielles.
- (5) Hausse du coût de la main-d'oeuvre et des matériaux.

En 1966-67 les dépenses de fonctionnement se sont accrues de 34,0 p. 100, soit la plus forte augmentation des 13 dernières années. Les chiffres provisoires de 1967-68 indiquent une augmentation d'encore 27,5 p. 100, et il se peut que cette tendance se maintienne dans l'avenir immédiat.

(c) **Dépenses de capital.** — Les dépenses de capital, au cours de cette période, ont accusé une augmentation procentuelle plus rapide que les dépenses d'exploitation ou les inscriptions. Cette hausse est évidemment étroitement reliée aux principaux facteurs d'accroissement des dépenses d'exploitation déjà énumérés, de même qu'aux facteurs suivants:

- (1) L'augmentation rapide de l'inscription a nécessité l'expansion des installations des salles de conférence, des bibliothèques, des laboratoires, etc.
- (2) L'érection de bâtiments neufs a amené l'acquisition de plus de terrain, d'équipement et d'installations de service.
- (3) Les vieux bâtiments, la machinerie et l'équipement ont dû être remplacés.
- (4) L'expansion rapide des maisons d'étudiants.

Tous ces facteurs stimuleront le besoin de dépenses accrues de capitaux, lesquelles dans les années à venir seront peut-être déterminées davantage par la disponibilité des fonds que par les besoins véritables.

(c) Operating expenditures per full-time student. -- Figures in this column should be interpreted with caution as part-time and summer school students were not included because of difficulties in expressing this enrolment in terms of full-time equivalents. Hence this indicator gives only an approximate measure of the increase of expenditure.

Sources of Funds and Expenditures, Academic Year 1966-67 (Tables 3 to 8)

These tables present financial statistics of all universities and colleges classified by province, region and size.

(a) Operating Income

Table 3 shows sources of funds for operating purposes only, while Table 4 shows sources of funds provided specifically for sponsored and assisted research. This research, carried out almost entirely by the large institutions (97.6 p.c. of the total), is financed chiefly by the federal government (64.6 p.c. of the total), provincial governments (14.6 p.c.), and private corporations and foundations (12.0 p.c.) The balance of the funds (8.8 p.c.) are provided by a variety of other sources. Federal funds for such research are distributed primarily by the National Research Council, the Medical Research Council the Department of National Health and Welfare, and the Defence Research Board which collectively disbursed more than 95 p.c. of all such federal money.

Total operating income for both current operations and assisted research is shown in Table 5. Provincial and federal governments together provided 65.8 p.c. of all university operating income in 1966-67. The federal government contribution to operating income, excluding assisted research, was almost entirely in the form of *per capita* grants. These grants in 1966-67, the last year of operation of this program of direct federal assistance to universities, were paid at the rate of \$5.00 per head of population in each province, an increase from \$2.00 per capita used in several previous years, and were distributed through the Association of Universities and Colleges of Canada to eligible institutions in the nine provinces on the basis of eligible full-time enrolment. As a result, 1966-67 federal operating grants of \$81,563,000 showed an increase of \$45,068,000, or 123.5 p.c., over the previous year while research grants of \$52,120,000 increased by \$15,490,000, or 42.3 p.c. Thus the combined grants of \$133,683,000 registered an increase of \$60,558,000, or 82.8 p.c. more than in 1965-66. Quebec has elected to give direct financial assistance to the universities at least equivalent to that which would be provided by the Federal Government.

(d) Dépenses d'exploitation par étudiant à plein temps. -- Les chiffres qui figurent dans cette colonne devraient être interprétés avec prudence car les étudiants à temps partiel et ceux des cours d'été n'ont pas été compris, vu la difficulté d'exprimer les chiffres de cette inscription en termes équivalents à ceux de l'inscription à plein temps. Ainsi donc, cet indicateur ne donne qu'une valeur approximative de l'augmentation des dépenses.

Source des revenus et dépenses, année scolaire 1966-67 (Tableaux 3 à 8)

Ces tableaux présentent la statistique financière de tous les collèges et universités classés suivant la province, la région et leur importance.

(a) Revenus d'exploitation

Le Tableau 3 indique les sources des fonds aux fins de l'exploitation seulement, tandis que le Tableau 4 indique les sources des fonds fournis expressément pour les travaux de recherche subventionnés. Cette recherche, entreprise presque entièrement par les grands établissements (97.6 p. 100 du total), est financée principalement par l'administration fédérale (64.6 p. 100 du total), les administrations provinciales (14.6 p. 100) et les sociétés et fondations privées (12.0 p. 100). Le reste des fonds (8.8 p. 100) provient de diverses sources. Les fonds fédéraux pour de telles recherches sont répartis principalement par le Conseil national de recherches, le Conseil des recherches médicales, le ministère de la Santé et du bien-être social et le Conseil de recherches pour la défense qui ont déboursé collectivement plus de 95 p. 100 de toutes les sommes fournies par le gouvernement fédéral.

Le Tableau 5 indique la valeur globale des revenus d'exploitation tant pour les opérations courantes que pour la recherche subventionnée. En 1966-67, les gouvernements fédéral et provinciaux ont fourni collectivement 65.8 p. 100 de la valeur totale des revenus d'exploitation des universités. L'apport du gouvernement fédéral aux revenus d'exploitation, sauf pour la recherche subventionnée, s'est manifesté presque entièrement sous la forme de *per capita*. Ces subventions en 1966-67 (dernière année de ce programme d'aide fédérale directe aux universités) ont été versées au taux de \$5 par habitant de chaque province (soit \$2 de plus que les quelques années précédentes) et distribuées par l'entremise de l'Association des universités et collèges du Canada aux établissements des neuf provinces qui y avaient droit, compte tenu du nombre admissible d'étudiants à plein temps. Ainsi, en 1966-67, les subventions du gouvernement fédéral destinées au fonctionnement des universités se sont élevées à \$81,563,000 soit \$45,068,000 (123.5 p. 100) de plus que l'année précédente, et les subventions de recherche ont atteint \$52,120,000, soit une augmentation de \$15,490,000 (42.3 p. 100). Le montant global des subventions a donc été de \$133,683,000, soit \$60,558,000 ou 82.8 p. 100 de plus qu'en 1965-66. Le Québec a choisi

The Government of the Province of Quebec received an abatement of 1 p.c. of federal corporation income tax in lieu of the *per capita* grant.

The entire income of the three Canadian Services Colleges, received from the Department of National Defence, is included in the figures for federal support of universities.

Apart from government sources, the other major source of current income was student fees, especially for institutions in the Atlantic region and in the Province of Quebec.

The three main sources of income mentioned above (federal and provincial governments and student fees) represented 88.1 p.c. of the total operating income of all institutions. Increases from 1965 - 66 to 1966 - 67 in the amounts received from these sources were: federal grants - 82.8 p.c., provincial grants - 36.0 p.c., and student fees - 17.5 p.c.

The largest remaining component, "other income", includes receipts for services rendered, some research grants from U.S. government agencies, and other miscellaneous categories. In this report, only the net deficit or the net profit of ancillary enterprises are included in "other income" or "miscellaneous expenditures," the net deficit for Canada being \$4,324,000. Gross income and expenditures of ancillary enterprises are shown as separate items.

Contributions made by religious organizations in 1966 - 67 (3.0 p.c. of total operating income) are slightly lower than those reported from 1965 - 66 (3.2 p.c.). These contributions constitute a major source (23.4 p.c. of the total) of operating funds for the category of small institutions, many of which are operated by religious organizations. The value of services rendered by the staff of religious orders has been included in 1966 - 67 totals, either at reported or estimated amounts.

Among other sources of income, donations made by corporations and foundations, and income from endowments are significant.

(b) Total Operating Expenditures

Table 6 presents operating expenditures, including expenditures for assisted or sponsored research, of all colleges and universities.

Instruction is the largest single item of operating expenditures, and represents 54.3 p.c. of total current expenditures for Canada. This percentage varies from a high of 59.7 p.c. for Alberta to a low of 47.4 p.c. in

de donner une aide financière directe aux universités, au moins équivalente à celle qui est fournie par le gouvernement fédéral. Le gouvernement de la province de Québec a reçu un abattement de 1 p. 100 sur l'impôt fédéral sur les revenus des sociétés au lieu d'une subvention par habitant.

Les revenus globaux des trois Collèges Militaires provenant du ministère de la Défense nationale sont compris dans les chiffres de l'aide fédérale aux universités.

En dehors des sources gouvernementales, les autres sources principales de revenus courants sont les frais de scolarité, spécialement dans les institutions de la région de l'Atlantique et dans la province de Québec.

Les trois principales sources de revenus mentionnées ci-dessus (subventions fédérales et provinciales, frais de scolarité) représentent 88.1 p. 100 du total des revenus d'exploitation de toutes les institutions. Voici les augmentations de 1965 - 66 à 1966 - 67 des sommes provenant de ces sources: subventions fédérales, 82.8 p. 100; subventions provinciales, 36.0 p. 100; et frais de scolarité, 17.5 p. 100.

L'élément le plus considérable qui reste, "autres revenus" comprend les recettes pour services rendus, certaines subventions de recherche provenant des organismes gouvernementaux des États-Unis et diverses autres catégories. Dans le présent rapport, seul le déficit net ou le profit net des entreprises auxiliaires est compris dans "autres revenus" ou "dépenses diverses", le déficit net pour le Canada étant de \$4,324,000. Les revenus et les dépenses bruts des entreprises auxiliaires sont indiqués séparément.

Les contributions faites par les organismes religieux en 1966 - 67 (3.0 p. 100 du total du revenu de fonctionnement) sont un peu moins élevées qu'en 1965 - 66 (3.2 p. 100). Ces contributions constituent une source majeure des fonds d'exploitation (23.4 p. 100 du total) pour la catégorie des petites institutions dont plusieurs sont exploitées par des communautés religieuses. La valeur des services rendus par les communautés religieuses a été comprise dans les totaux de 1966 - 67 suivant les chiffres déclarés ou selon des estimations.

Parmi les autres sources de revenu, les dons faits par les sociétés et les fondations, et le revenu provenant de dotations occupent une place importante.

(b) Dépenses d'exploitations totales

Le Tableau 6 indique les dépenses d'exploitation, y compris les dépenses aux fins de la recherche subventionnée de tous les collèges et universités.

L'enseignement est l'élément unique le plus considérable à la rubrique des dépenses d'exploitation et représente 54.3 p. 100 du total des dépenses courantes au Canada. Ce pourcentage varie d'un sommet de 59.7 p. 100

Manitoba. This low percentage of instruction cost in Manitoba is counterbalanced by a very high percentage of "extraordinary operating expenditures," 15.6 p.c. compared with a national average of only 3.3 p.c., and is explained by a very extensive program of repairs and renovations carried out by the University of Manitoba, coupled with high sinking fund charges paid by the same institution out of current funds. Generally speaking, it may be stated that institutions which devote a relatively small percentage of their operating resources to research and other services, show the highest percentage spent on instruction. There is only a marginal variation in this percentage between the institutions classified by size.

The costs of libraries show only a small variation between provinces and regions, the national average being 6.6 p.c.

The relative cost of operating small institutions is usually lower than for larger ones. Salaries of teaching staff are often lower than in larger institutions and instruction is usually limited to the undergraduate areas where costs are lower. In addition, for some church-related institutions the value of services of religious staff, supplied free of charge, was not reported.

Assisted research, the second major expenditure shown in Table 6, represented 13.9 p.c. of total expenditure. About 98 p.c. of this cost was reported by large institutions, where most of the assisted research is being done. The institutions in the Atlantic Provinces showed a much lower proportion of the total for assisted research because large institutions are fewer in this region than elsewhere.

Administration costs rank fourth largest in size, constituting 6.5 p.c. of total current expenditures. The figures given show that the proportion of administration costs of the total is greater in small institutions than in medium-sized and large institutions. When the individual returns of small institutions were examined it was found that the proportion of administration costs were in some cases close to 15 p.c. This percentage, which was even larger in previous years, may continue to decrease. The greater cost of administration in the small institutions is explained by the higher percentage of fixed costs than in large institutions.

This explains the higher percentage (8.8 p.c.) of operating expenditures devoted to administration in Quebec where there is a large number of small institutions. This characteristic

pour l'Alberta à un creux de 47.4 p. 100 au Manitoba. Ce pourcentage peu élevé des frais de l'enseignement au Manitoba est compensé par un pourcentage très élevé des dépenses extraordinaires d'exploitation (15.6 p. 100) au regard de la moyenne nationale qui n'est que de 3.3 p. 100 et s'explique par un vaste programme de réparations et de rénovations entrepris par l'Université du Manitoba, en plus de frais élevés aux fonds d'amortissement versés par cette institution à même les fonds courants. En général on peut dire que les institutions qui consacrent un pourcentage relativement peu élevé de leurs ressources d'exploitation à la recherche et autres services accusent le pourcentage le plus élevé en dépenses pour l'enseignement. Il n'y a qu'une variation marginale de ce pourcentage entre les institutions classées suivant l'importance.

Les frais de bibliothèque n'accusent qu'une légère variation d'une province et d'une région à l'autre, la moyenne nationale étant de 6.6 p. 100.

Relativement les frais d'administration des petites institutions sont habituellement moins élevés que ceux des grandes. Les traitements du personnel enseignant sont souvent moins élevés que dans les grandes institutions et l'enseignement se limite habituellement aux sujets du baccalauréat, domaine où les frais sont moins élevés. De plus, dans certaines institutions confessionnelles la valeur des services fournis gratuitement par le personnel religieux n'a pas été déclarée.

La recherche subventionnée, le deuxième poste de dépenses, par ordre d'importance, représente 13.9 p. 100 des dépenses totales comme l'indique le Tableau 6. Les grandes institutions, où se fait la majeure partie de la recherche subventionnée, ont déclaré environ 98 p. 100 de ces dépenses. Les institutions des provinces de l'Atlantique ont accusé une proportion moins élevée du total pour la recherche subventionnée car les grandes institutions sont en moins grand nombre dans cette région que partout ailleurs.

Les dépenses d'administration se placent au quatrième rang, représentant 6.5 p. 100 de toutes les dépenses courantes. Ces chiffres indiquent que les frais d'administration, par rapport au total, sont plus élevés dans les petites institutions que dans les institutions moyennes ou grandes. Après examen des rapports individuels des petites institutions, on a constaté que la proportion des dépenses d'administration était en certains cas voisine de 15 p. 100. Il se peut que ce pourcentage, encore plus considérable au cours des années précédentes, continue de diminuer. La hausse des frais d'administration dans les petites institutions s'explique par la hausse procentuelle des frais fixes au regard des grandes institutions.

Ce qui précède explique le fort pourcentage (8.8 p. 100) des dépenses d'exploitation consacrées à l'administration au Québec où il y a un grand nombre de petites institutions. Cette caractéristique se retrouve d'une façon

is further illustrated in the columns showing classification by size. Small and medium-sized colleges spent 13.0 p.c. and 12.0 p.c. respectively on administration, while large universities spent only 4.7 p.c. The national average was 6.5 p.c.

Plant maintenance, the third largest item of expense, represents 10.2 p.c. of total expenditures. Small and medium-size institutions spent relatively more on plant maintenance, 12.9 p.c. and 12.2 p.c. respectively, than large institutions, due to a higher proportion of fixed costs.

The item for scholarships, bursaries, etc. includes only those financed from the operating budgets of the universities. Although important, only a small percentage of institutional operating funds is used for this purpose, much of the student aid programs being financed by government agencies.

Expenditures reported as "miscellaneous" again increased markedly from the previous year, by 30.3 p.c. This is due to deficits of ancillary enterprises included in this item, which increased to \$4,324,000 in 1966-67.

In 1966-67 extraordinary expenditures increased by \$6,608,000, or 52.7 p.c., over the previous year. This increase occurred mainly in Ontario, Manitoba, Alberta, and British Columbia, and was most pronounced in large and medium-size institutions. The amount varies year by year according to the amount of alterations and repairs, which account for a major proportion of this expenditure, made during the year. Because a number of institutions did not report depreciation, this item could be larger than shown.

Gross expenditures on ancillary services such as residences, cafeterias, and bookstores are shown separately in Table 6.

(c) Indicators of Operating Expenditures

Table 7 provides certain indicators of operating expenditures, including those for assisted or sponsored research. Costs per full-time student are shown by province, region and size of institution for instruction, library, administration, plant maintenance, and total operating expenditures.

Generally speaking, all items of per student costs are lowest in all Atlantic provinces, and highest in Ontario, closely followed by Alberta where instruction cost per student is higher than in Ontario. Similarly, costs per full-time student are considerably lower in the small and medium-sized institutions than

évidente dans les colonnes où on indique le classement suivant l'importance. Les collèges de petite et moyenne taille ont dépensé respectivement 13.0 et 12.0 p. 100 en frais d'administration, tandis que les grandes universités n'ont dépensé que 4.7 p. 100. La moyenne nationale était de 6.5 p. 100.

L'entretien, troisième poste de dépenses par ordre d'importance représente 10.2 p. 100 des dépenses totales. Les institutions petites et moyennes ont dépensé relativement plus pour l'entretien (respectivement 12.9 et 12.2 p. 100) que les grandes institutions en raison de leur plus forte proportion de frais fixes.

Les bourses d'études, d'entretien, ne comprennent que celles qui sont financées à même le budget d'administration des universités. Bien qu'importante, une petite proportion seulement des frais d'administration est consacrée à cette fin, la plupart des programmes d'aide aux étudiants étant financés par les organismes gouvernementaux.

Les dépenses déclarées sous "divers" montent encore de façon marquée, soit de 30.3 p. 100 par rapport à l'année précédente. Cela est attribuable à l'augmentation des déficits des entreprises auxiliaires comprises dans ce point, qui sont passés à \$4,324,000 en 1966-67.

En 1966-67, les dépenses extraordinaires ont augmenté de \$6,608,000 (52.7 p. 100) par rapport à l'année précédente. L'augmentation a eu lieu surtout en Ontario, au Manitoba, en Alberta et en Colombie-Britannique, et c'est dans les grands et moyens établissements qu'elle a été le plus marquée. La somme varie, d'année en année, selon la quantité de transformations et de réparations qui répondent pour une grande proportion de ces dépenses faites durant l'année. Comme un certain nombre d'institutions n'ont pas déclaré d'amortissement, ce poste pourrait être plus élevé qu'il n'est indiqué.

Les dépenses brutes des entreprises auxiliaires comme les maisons d'étudiants, cafétérias et librairies sont indiquées séparément au Tableau 6.

(c) Indicateurs de dépenses d'exploitations courantes

Le Tableau 7 fournit certains indicateurs de dépenses d'exploitation y compris ceux qui touchent la recherche subventionnée. Les frais par étudiant à plein temps sont indiqués suivant la province, la région et l'importance de l'institution pour les dépenses de l'enseignement, de la bibliothèque de l'entretien et de l'exploitation.

En général, tous les postes des frais par étudiant sont moins élevés dans toutes les provinces de l'Atlantique, mais plus élevés dans l'Ontario, suivi de près par l'Alberta où les frais de l'enseignement par étudiant sont plus élevés qu'en Ontario. De la même façon, les frais par étudiant à plein temps sont beaucoup moins élevés dans

in large universities, with the significant exception of administrative costs which are markedly higher in small and medium-sized than in large institutions.

Total operating costs per student, including assisted research, in large universities are 116 p.c. higher than in small, and 32.2 p.c. higher than in medium-sized colleges. When operating costs per student without the cost of assisted research are considered, the comparable per cent variations are 79 p.c. and 13 p.c.

Total operating costs per student of full-time enrolment increased in all provinces. The Atlantic provinces as a region registered the greatest increase (22.4 p.c.). This is only natural considering the relatively low starting level of expenditures per student in this entire region, and indicates that the Atlantic provinces are gradually moving towards the national average. Nevertheless, the average cost per student in the Atlantic region in 1966-67 was still almost 20 p.c. lower than the national average of \$2,489. Nova Scotia was closest to that level and at \$2,348 was only 5.7 p.c. below it.

Among the remaining provinces the following showed increases in excess of the national average of 18.5 p.c.: Newfoundland and Prince Edward Island (26.0 p.c.), Ontario (21.3 p.c.), Saskatchewan (18.8 p.c.) and British Columbia (21.1 p.c.). Quebec registered the lowest increase of 11.9 p.c. due to a large proportion of its enrolment being in small institutions, mostly classical colleges. Small size institutions across Canada registered an increase of only 7.2 p.c. with enrolment decreasing by 6.9 p.c. and operating costs by only 0.2 p.c.

The unusually high increase in the cost per student in the medium-sized institutions is explained by the circumstance that several of these are at that stage of development where improved services cause a much greater acceleration of expenditures than the increases in enrolment. This explains the increase in the cost per student in this category being 24.4 p.c., while large and more fully developed universities showed an increase of 15.0 p.c., considerably below the national average of 18.5 p.c., the highest year to year increase on record.

The reported amounts of salaries and wages may include some applicable to ancillary enterprises which could not be identified. Had these been excluded, the per cent figures might be a little lower, but not appreciably so. Generally speaking, the percentage of salaries and wages to the total operating

les institutions petites et moyennes que dans les grandes universités sauf pour les frais d'administration qui sont beaucoup plus élevés dans les institutions petites et moyennes que dans les grandes.

Les frais globaux d'exploitation par étudiant, y compris la recherche subventionnée dans les grandes universités sont 116 p. 100 plus élevés que dans les petites institutions et 32.2 p. 100 plus élevés que dans le collège d'importance moyenne. Lorsqu'on examine les frais d'exploitation par étudiant sans les frais de recherche subventionnée, les variations comparables se chiffrent par 79 et 13 p. 100.

Les dépenses globales de fonctionnement par étudiant à plein temps ont augmenté dans toutes les provinces. La région des provinces Atlantiques a accusé la plus forte augmentation (22.4 p. 100). Ce n'est que naturel, vu le niveau de dépenses relativement peu élevé au départ, par étudiant, dans toute cette région; on voit donc que les provinces Atlantiques se rapprochent graduellement de la moyenne nationale. Néanmoins, les frais moyens par étudiant de la région de l'Atlantique en 1966-67 étaient encore de près de 20.0 p. 100 inférieurs à la moyenne nationale (\$2,489). La Nouvelle-Écosse se rapprochait le plus de ce niveau, ses dépenses de \$2,348 n'y étant inférieures que de 5.7 p. 100.

Parmi les autres provinces, voici celles où l'augmentation a dépassé la moyenne nationale (18.5 p. 100): Terre-Neuve et Île-du-Prince-Édouard (26.0 p. 100), Ontario (21.3 p. 100), Saskatchewan (18.8 p. 100) et Colombie-Britannique (21.1 p. 100). Le Québec a enregistré l'augmentation la plus faible, soit 11.9 p. 100, ce qui s'explique par le fait qu'une grande partie de ses étudiants fréquentent de petits établissements, pour la plupart des collèges classiques. Les petits établissements dans l'ensemble du Canada ne font apparaître qu'une augmentation de 7.2 p. 100, le nombre d'étudiants ayant diminué de 6.9 p. 100 et les dépenses de fonctionnement de 0.2 p. 100 seulement.

L'augmentation exceptionnellement forte des frais par étudiant dans les établissements de taille moyenne s'explique par le fait que plusieurs d'entre eux sont au stade de l'expansion où des services améliorés provoquent une accélération beaucoup plus rapide des dépenses que l'augmentation des inscriptions. Cela explique que l'augmentation des frais par étudiant de cette catégorie soit de 24.4 p. 100, tandis que dans les grandes universités, qui sont mieux équipées, elle a été de 15.0 p. 100, soit de beaucoup inférieure à la moyenne nationale de 18.5 p. 100, la plus forte jamais enregistrée.

Les totaux des salaires et traitements peuvent inclure certaines sommes applicables aux services annexes qui ne pouvaient pas être identifiés. Si ceux-ci n'ont pas été compris, les pourcentages peuvent être un peu plus faibles mais sans exagération. En général, le pourcentage des traitements et salaires par rapport aux dépenses

expenditures declined in 1966-67, especially in the Western Provinces and particularly in Saskatchewan. This may signify increased provision for material supplies in laboratories, libraries and for general maintenance.

For the second time comparisons could be made, by province, of university operating expenditures expressed as percentages of personal income. In these terms Newfoundland and Prince Edward Island jointly made the greatest advance, an increase of 42.4 p.c., followed by Saskatchewan, 30.9 p.c., and Ontario, 27.8 p.c. All Western provinces registered collectively an increase of 24.0 p.c., above the national average of 20.6 p.c., although Manitoba had an increase of only 16.1 p.c. The smallest increases occurred in Quebec, 11.4 p.c., and in New Brunswick, 12.4 p.c. Nova Scotia devotes the highest percentage of its personal income to operating costs of universities, 1.70 p.c., contrasting with a low of 0.84 p.c. in Newfoundland and Prince Edward Island.

(d) Capital Income and Expenditures

Capital income and expenditures are shown in Table 8 for all institutions. The format of this table is identical with that used in the 1965-66 report. The opening and closing balances for plant funds are shown, as before, since without them some transactions during the year, such as borrowings, or expenditures in excess of the current year's income, would be impossible to explain.

This table is based on income and expenditure as reported by the institutions. Their fiscal years vary in many cases from the government fiscal year (April 1 to March 31). No attempt was made to reconcile institutional and governmental fiscal years. Differences in the periods covered by the various fiscal years also account for differences between provincial grants as reported received by the universities and as reported paid by the provincial governments.

When examining tables devoted to capital programs, both for the year under review and those depicting historical trends over a number of years, certain basic characteristics of these programs should be borne in mind.

Firstly, by the very nature of things, capital expenditures, and especially large construction projects, are "one shot" propositions calling for large outlays of funds over a relatively short period of time. Consequently, as a rule, these expenditures fluctuate considerably from year to year. The smaller the administrative unit being reported upon, the more pronounced are the fluctuations.

globales de fonctionnement ont baissé en 1966-67, surtout dans les provinces de l'Ouest et en particulier en Saskatchewan. Cela peut s'expliquer par l'accroissement des sommes consacrées au matériel des laboratoires, des bibliothèques et à l'entretien général.

Pour la deuxième fois on a pu faire des comparaisons, par province, relativement aux dépenses de fonctionnement des universités en pourcentage du revenu personnel. De ce point de vue, Terre-Neuve et l'Île-du-Prince-Édouard ensemble ont fait ressortir la plus forte augmentation (42.4 p. 100); viennent ensuite la Saskatchewan (30 p. 100) et l'Ontario (27.8 p. 100). Collectivement les provinces de l'Ouest ont enregistré une augmentation de 24.0 p. 100, pourcentage supérieur à la moyenne nationale (20.6 p. 100); par ailleurs, au Manitoba l'augmentation n'a été que de 16.1 p. 100. Les plus faibles augmentations ont eu lieu au Québec (11.4 p. 100) et au Nouveau-Brunswick (12.4 p. 100). La Nouvelle-Écosse consacre le plus fort pourcentage de son revenu personnel aux frais de fonctionnement des universités, soit 1.70 p. 100, à comparer à un creux de 0.84 p. 100 pour Terre-Neuve et l'Île-du-Prince-Édouard.

(d) Revenus en capital et immobilisations

Les revenus et dépenses de capital de toutes les institutions figurent au Tableau 8. La disposition du tableau est identique à celle du rapport de 1965-66. Comme par le passé, les soldes d'ouverture et de fermeture du fonds d'immobilisation sont indiqués, puisque en leur absence, certaines transactions effectuées durant l'année, telles que les emprunts, ou l'excédent des dépenses sur le revenu de l'année en cours, seraient impossibles à expliquer.

Le tableau se fonde sur les déclarations des institutions touchant leurs revenus et dépenses. Dans bien des cas, les exercices financiers ne correspondent pas avec celui de gouvernement (1^{er} avril - 31 mars). Aucune démarche n'a été faite pour concilier ces différences. Les écarts entre les périodes couvertes par les divers exercices financiers se retrouvent également dans la différence dans le montant des subventions provinciales que les universités ont déclaré avoir reçues et celles que les pouvoirs provinciaux ont déclaré avoir versées.

Lorsqu'on examine les tableaux portant sur les programmes d'investissements, tant pour l'année observée que pour celles qui décrivent les tendances chronologiques sur un certain nombre d'années, il ne faut pas perdre de vue certaines caractéristiques fondamentales de ces programmes.

D'abord, par la nature même des choses, les immobilisations, et notamment les grands travaux de construction exigent de fortes dépenses sur une période relativement courte. En conséquence, ces dépenses varient considérablement d'année en année. Plus le service administratif pour lequel il fait rapport est petit, plus les fluctuations sont prononcées.

sion. Federal grants decreased very sharply, by \$1.4 million, or 74.9 p.c. While donations by corporations, foundations, religious organizations and alumni increased very markedly, the decrease of \$3.0 million, or 58.2 p.c., in "other gifts" resulted in all these sources showing a net decrease of \$854,000. Transfers from other funds and reserves also declined sharply, by \$4.0 million, or 43.0 p.c. In spite of these decreases in revenue, loans, which increased substantially in the previous year, also declined by \$0.9 million, or by 14.8 p.c.

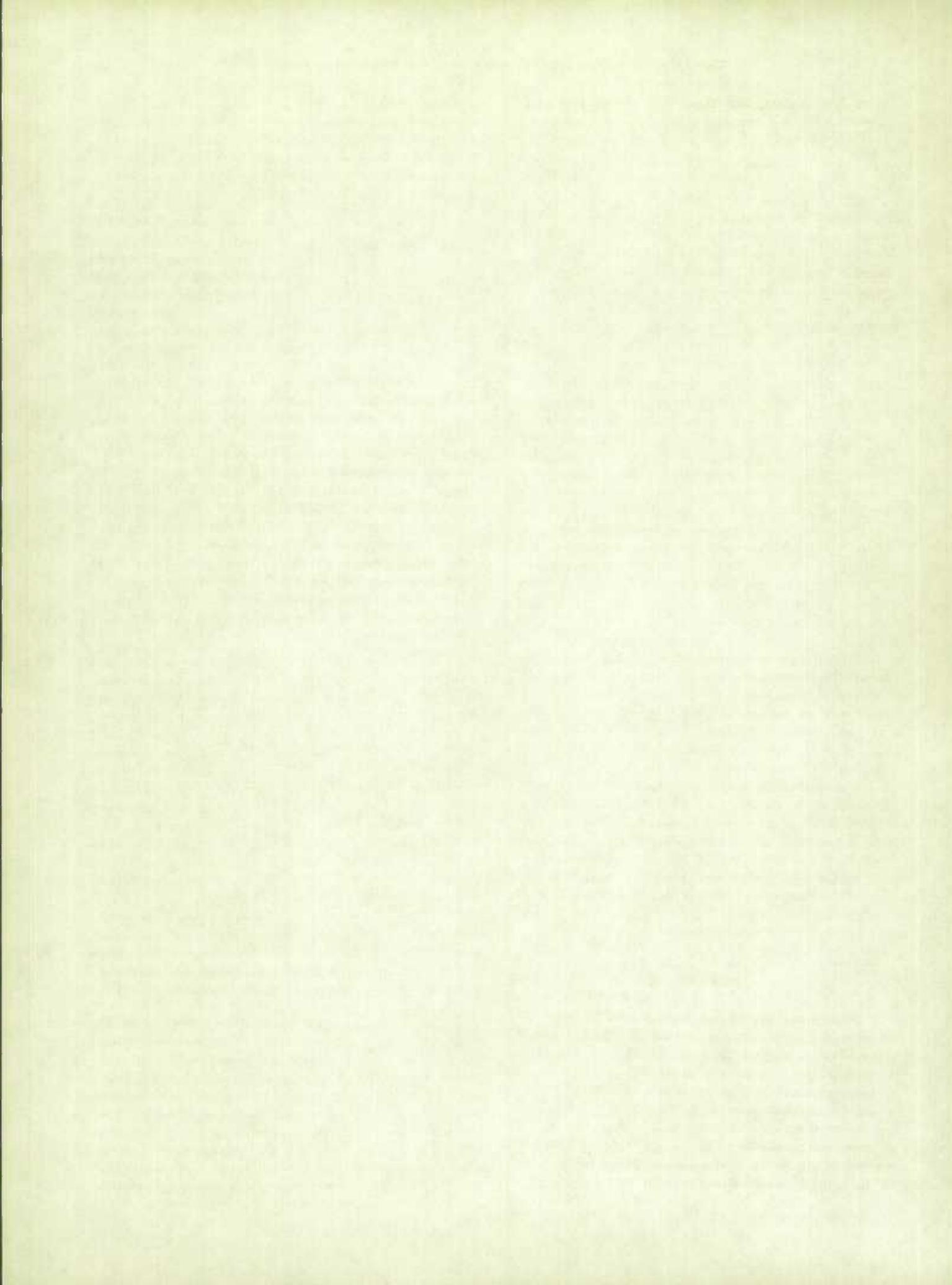
Ontario institutions continued their extensive program of capital construction and having spent almost \$145 million reached the level of capital spending which only three years previously (1963-64) represented total capital expenditures of all universities and colleges in Canada. The absolute annual increase in capital outlays in this province was in excess of \$31 million, or 28.0 p.c., above the 1965-66 level, and was the greatest of any province. This vast program is financed primarily by the Ontario University Capital Aid Corporation, whose purpose and *modus operandi* were outlined in some detail in the 1964-65 report. The Corporation further increased its advances to the fourteen provincially supported universities by \$14.4 million, or 16.2 p.c., nevertheless its share of the total funds provided was reduced from 76.9 p.c. to 68.6 p.c. in 1966-67. Religious organizations donated \$5.5 million and at 3.6 p.c. of the total became the third largest source of funds. Transfers from other funds and reserves increased almost three times and represented 4.0 p.c. of all the funds provided. Despite these increases in grants and donations, the universities were compelled to resort to borrowing on a much larger scale than in 1965-66. Loans amounted to \$22.4 million, an increase of 108.9 p.c., and represented 38.4 p.c. of all loans contracted by Canadian institutions in 1966-67, compared with \$10.7 million and 27.0 p.c. of the national total in 1965-66.

Manitoba capital expenditures more than doubled in 1966-67 over the previous year, and at \$9.4 million reached the highest level in the recent three years. This massive increase in capital expansion was made possible primarily because of a four-fold increase in provincial capital grants which at \$3.9 million amounted to 37.0 p.c. of the total capital income, compared with only 18.8 p.c. in 1965-66. Other major contributions were made by foundations, \$495,000, and federal grants, \$445,000, representing respectively 4.7 p.c. and 4.2 p.c. of the total income. In spite of these grants and donations, universities had to resort to borrowing, and loans, at \$5.4 million, were 93.7 p.c. higher than in the previous

pour ce qui est de l'aide provinciale à l'expansion du capital des universités. Les subventions fédérales ont très fortement diminué, soit de 1.4 million de dollars (74.9 p. 100). Les dons de sociétés constituées en corporations, des fondations, des organismes religieux et des amicales d'anciens ont augmenté considérablement, mais les "autres dons" ont diminué de 3.0 millions de dollars (58.2 p. 100); l'ensemble des revenus provenant de ces sources a donc accusé une diminution nette de \$854,000. Les transferts effectués à partir d'autres fonds et de réserves ont aussi subi une brusque diminution soit de 4.0 millions de dollars (43.0 p. 100). Malgré ces diminutions, les emprunts qui avaient augmenté sensiblement l'année précédente, ont aussi diminué de 0.9 millions de dollars (14.8 p. 100).

Les établissements de l'Ontario ont poursuivi leur programme intensif d'aménagement d'installations permanentes et, après avoir dépensé près de 14.5 millions de dollars, ils ont atteint le niveau des immobilisations qui, seulement trois ans auparavant (1963-64), représentait les immobilisations globales de toutes les universités et de tous les collèges du Canada. L'augmentation annuelle absolue des immobilisations dans cette province dépassait les 31 millions de dollars, soit 28.0 p. 100 de plus qu'en 1965-66, elle était la plus forte de toutes les provinces. Ce vaste programme est financé principalement par l'*Ontario University Capital Aid Corporation* dont les fins et le *modus operandi* étaient passablement détaillés dans le rapport de 1964-65. Cet organisme a augmenté encore de 14.4 millions de dollars (16.2 p. 100) les avances consenties aux quatorze universités subventionnées par la province; néanmoins, le pourcentage du montant de sa participation par rapport aux fonds globaux est tombé de 76.9 p. 100 à 68.6 p. 100 en 1966-67. Les organismes religieux ont donné 5.5 millions de dollars (3.6 p. 100 du total), ce qui les place au troisième rang parmi les principales sources de fonds. Les transferts effectués à partir d'autres fonds et de réserves ont presque triplé et interviennent pour 4.0 p. 100 de toutes les sources de financement. Malgré ces augmentations, les universités se sont vues forcées d'emprunter sur une échelle beaucoup plus grande qu'en 1965-66. Les emprunts se sont élevés à 22.4 millions de dollars, soit une augmentation de 108.9 p. 100; ils représentent 38.4 p. 100 de tous les emprunts contractés par les établissements canadiens en 1966-67. Les chiffres correspondants de 1965-66 sont 10.7 millions de dollars et 27.0 p. 100.

Les dépenses d'immobilisations du Manitoba en 1966-67 ont plus que doublé par rapport à l'année précédente, atteignant 9.4 millions de dollars, soit le montant le plus élevé des trois dernières années. Cette expansion massive du capital a été rendue possible surtout grâce à une multiplication par quatre des subventions provinciales de capital: d'une valeur de 3.9 millions de dollars, elles représentaient 37.0 p. 100 de l'ensemble du revenu de capital, contre seulement 18.8 p. 100 en 1965-66. Les autres contributions importantes étaient sous forme de dons des fondations (\$495,000), et de subventions fédérales (\$445,000), qui représentaient respectivement 4.7 p. 100 du revenu total. Malgré ces



year. Nevertheless, the share of loans of the total amount of funds provided decreased from 63.5 p.c. in 1965-66 to 51.1 p.c. in 1966-67.

Although Saskatchewan capital expenditures further increased by \$2.7 million, or 23.6 p.c., funds provided by all sources, public and private, including loans, decreased by \$1.3 million, or 9.6 p.c., resulting in an excess of outlays over current year's receipts of \$1.4 million and a corresponding reduction in the reserve of capital funds. This development was caused chiefly by a sharp reduction in provincial grants which at \$3.1 million were \$4.2 million, or 57.4 p.c., lower than in 1965-66, and represented only 24.2 p.c. of all funds provided in 1966-67, compared with 51.4 p.c. in the previous year. An eleven-fold increase in donations by religious organizations, from \$89,000 in 1965-66 to \$968,000 in 1966-67, could not counter-balance this development. As a result, Saskatchewan institutions had to turn to borrowing. Long-term loans of \$8.1 million in 1966-67 were \$2.1 million, or 34.4 p.c., higher than in the previous year, and at 63.1 p.c. of all capital receipts represented the highest level of borrowing among all provinces and regions of Canada.

The financing of university capital expansion in Alberta is in marked contrast to that in Saskatchewan. Capital expenditures reached a new peak of \$41.3 million, an annual increase of \$17.1 million, or 70.9 p.c. At the same time provincial grants of \$37.9 million were fully \$17.8 million or 88.8 p.c. higher than in 1965-66. Accordingly, the provincial share of total capital funds provided increased from 83.8 p.c. in 1965-66 to 91.8 p.c. in 1966-67, the highest level of any province. There were no federal capital grants in 1966-67, although in the previous year they amounted to \$459,000, representing 1.9 p.c. of the total. Donations by religious organizations diminished to only 0.3 p.c. of the total, while a year ago this source of funds at 6.1 p.c. of the total receipts was the second highest.

Universities in British Columbia spent \$26.5 million on capital projects in 1966-67, \$7.7 million, or 40.7 p.c., more than in 1965-66. This major expansion and a new high in capital spending was financed primarily by all three levels of government which collectively provided \$18.3 million, or 116.0 p.c. more than in 1965-66. Accordingly, they accounted jointly for 70.5 p.c. of all funds provided, whereas a year before they represented only 45.5 p.c. of the total, practically all of it (43.8 p.c.) in

subventions et ces dons, les universités ont dû faire des emprunts, dont les montants (5.4 millions de dollars) ont dépassé de 93.7 p. 100 ceux de l'année précédente. Néanmoins, le pourcentage des prêts par rapport au montant total des fonds est tombé de 63.5 p. 100 à 51.1 p. 100 entre 1965-66 et 1966-67.

Les dépenses d'immobilisations en Saskatchewan ont encore augmenté de 2.7 millions de dollars (23.6 p. 100), mais les fonds provenant de diverses sources publiques et privées, y compris les emprunts, ont diminué de 1.3 millions de dollars (9.6 p. 100); en conséquence, les versements ont dépassé les 1.4 million de dollars reçus au cours de l'année, et il y a eu une réduction correspondante des réserves en fonds d'immobilisations. Cette situation résulte surtout d'une forte diminution des subventions provinciales, lesquelles ont été de 3.1 millions de dollars, soit 4.2 millions (57.4 p. 100) de moins qu'en 1965-66, et ne représentent que 24.2 p. 100 de tous les fonds fournis en 1966-67, contre 51.4 p. 100 l'année précédente. Les dons des organismes religieux (qui ont été 11 fois plus considérables, passant de \$89,000 en 1965-66 à \$968,000 en 1966-67) n'ont pas été suffisants pour compenser ce solde négatif. Aussi les établissements de la Saskatchewan ont-ils dû emprunter; les emprunts à long terme, d'une valeur de 8.1 millions de dollars en 1966-67, ont été de 2.1 millions de dollars (34.4 p. 100) supérieurs à ceux de l'année précédente, représentant 63.1 p. 100 de tous les revenus de capital; c'est là le niveau d'emprunts le plus élevé de toutes les provinces et régions du Canada.

Le financement de l'expansion du capital des universités en Alberta contraste sensiblement avec celui de la Saskatchewan. Les dépenses d'immobilisations ont atteint un nouveau sommet de 41.3 millions de dollars, soit une augmentation annuelle de 17.1 millions de dollars (70.9 p. 100). En même temps, les subventions provinciales d'une valeur de 37.9 millions de dollars ont été dépassé de 17.8 millions de dollars (88.8 p. 100) celles de 1965-66. En conséquence, le pourcentage des sommes versées par la province par rapport au fonds globaux d'immobilisations est passé, entre 1965-66 et 1966-67, de 83.8 p. 100 à 91.8 p. 100, soit le niveau le plus élevé de toutes les provinces. En 1966-67 le gouvernement fédéral n'a pas accordé de subventions de capital; l'année précédente il avait fourni \$459,000, soit 1.9 p. 100 du total. Les dons des organismes religieux sont tombés à seulement 0.3 p. 100 du total, tandis qu'un an plus tôt cette source de financement était la deuxième en importance, représentant 6.1 p. 100 de toutes les sommes reçues.

En 1966-67, les universités de la Colombie-Britannique ont dépensé 26.5 millions de dollars en programmes d'investissement, soit 7.7 millions de dollars (40.7 p. 100) de plus qu'en 1965-66. Cette importante expansion ainsi que le nouveau sommet des dépenses d'immobilisation ont été rendus possibles grâce surtout aux contributions des trois collectivités publiques, qui ont fourni ensemble 18.3 millions de dollars (116.0 p. 100 de plus qu'en 1965-66). Ainsi, la somme de leurs contributions représentait 70.5 p. 100 de tous les fonds disponibles, à comparer à 45 p. 100 du total un an plus tôt; la presque totalité (43.8

provincial grants. Provincial grants of \$12.7 million exceeded 1965-66 amount by \$4.5 million, or 54.9 p.c. Federal grants of \$3.6 million were more than 12 times the 1965-66 level, and accounted for 13.9 p.c. of the total income in 1966-67 compared with only 1.6 p.c. in the previous year. Municipalities donated \$2.0 million, or 7.8 p.c. of all capital receipts, whereas in 1965-66 no municipal contributions were reported. Donations by all private sources, including religious organizations, remained at the same level of \$4.8 million. The vast increase in the financial support provided by the three levels of government permitted universities to reduce further, for the second consecutive year, the level of borrowing. Thus long-range loans of \$2.2 million represented a reduction of \$2.6 million, or 54.3 p.c., and accounted for only 8.4 p.c. of all funds provided, compared with 25.4 p.c. in 1965-66. In 1964-65 loans amounting to \$8.4 million represented as much as 39.2 p.c. of all capital funds provided.

Considering the capital income of universities and colleges classified by size, it is noticeable that the small institutions received the lowest percentage of provincial grants. This is so because many of them are religious institutions and some do not qualify for government grants. Gifts from religious organizations played the most important part in small institutions, 31.2 p.c., while large institutions reported no income from this source, and medium-sized institutions only 0.2 p.c. of their total capital income.

The "transfers in less transfers out" item accounts for monies transferred into the capital fund from operating and other funds, less any amounts transferred out of the capital fund to other funds.

(e) Charts of University Income and Operating Expenditures, 1966-67

Chart 5 presents in graphic form income of all universities and colleges in 1966-67. Operating and capital income are shown separately and then combined. Transfers to capital funds from operating, reserves, and other funds are shown because at 4.4 p.c. of the total they represent a sizable proportion of the requirements. However, in showing combined income this amount was eliminated as not representing income received in the current year.

Chart 6 represents operating expenditures only. In order to provide a comparison with the previous year, instruction also includes operating expenditures of libraries, and administrative expenditures do not include those incurred for alumni affairs and public relations.

p. 100) était sous forme de subventions provinciales. Les subventions provinciales ont atteint 12.7 millions de dollars, soit 4.5 millions de dollars (54.9 p. 100) de plus qu'en 1965-66. Les subventions fédérales (3.6 millions de dollars) étaient au-delà de 12 fois plus élevées qu'en 1965-66, et elles représentaient, en 1966-67, 13.9 p. 100 du revenu total contre seulement 1.6 p. 100 l'année précédente. Les municipalités ont fourni 2.0 millions de dollars, soit 7.8 p. 100 du montant total affecté aux immobilisations, alors qu'en 1965-66 elles n'avaient rien donné. Les dons provenant de sources privées, y compris les organismes religieux, sont restés au même niveau (4.8 millions de dollars). L'augmentation considérable de l'aide financière accordée par les trois collectivités publiques a permis aux universités de réduire encore davantage, pour la deuxième année consécutive, le montant de leurs emprunts. Les emprunts à long terme, d'une valeur de 2.2 millions de dollars, ont alors diminué de 2.6 millions de dollars (54.3 p. 100) et ils ne représentent que 8.4 p. 100 de tous les fonds fournis, contre 25.4 p. 100 en 1965-66. En 1964-65 les emprunts, d'un montant de 8.4 millions de dollars, représentaient 39.2 p. 100 de tous les fonds d'immobilisations fournis.

Si l'on considère le revenu en capital des universités et collèges classés suivant leur importance, on remarque que les petits établissements ont reçu le plus faible pourcentage des subventions provinciales. Ceci provient peut-être du fait que beaucoup d'entre eux sont des institutions religieuses et que d'autres ne remplissent pas les conditions nécessaires pour l'obtention de subventions. Les dons d'organismes religieux constituent la principale source dans le cas des petites institutions (31.2 p. 100), alors que les institutions importantes n'ont pas de revenu de cette source et que les institutions d'importance moyenne, y puisent seulement 0.2 p. 100 de leurs revenus de capital.

Le poste "apports moins sorties" est constitué par les sommes transférées aux fonds de capital en provenance du fonds d'exploitation et autres fonds, moins tout montant transféré du fonds de capital aux autres fonds.

(e) Graphiques des revenus et dépenses des universités, 1966-67

Le Graphique 5 représente les revenus de tous les collèges et universités en 1966-67. Les revenus d'exploitation et de capital sont présentés séparément, puis réunis. On a indiqué les transferts aux fonds de capital en provenance du fonds d'exploitation, des réserves et d'autres fonds du fait qu'ils constituent une proportion importante (4.4 p. 100) des besoins. Cependant, le revenu intégré ne contient pas cette somme puisqu'elle ne représente pas le revenu reçu durant l'année en cours.

Le Graphique 6 ne concerne que les frais d'exploitation. Afin de permettre des comparaisons avec l'année précédente, l'enseignement comprend aussi les frais d'exploitation des bibliothèques, et les dépenses d'administration ne comprennent pas les frais encourus pour les anciens étudiants et les relations extérieures.

Comparative Data, 1961-62 to 1966-67 (Tables 9 to 16)

This section illustrates the trend in financial affairs of Canadian universities and colleges over the period of the last six years covered by DBS surveys. In order to make this comparison more accurate, 1961-62 and 1962-63 figures have been adjusted to reflect full costs of military colleges which, in the absence of actual figures at that time, were estimated too conservatively.

Tables 9 to 13 show the data classified by region. The first three tables show sources of operating funds, those specifically for assisted or sponsored research, and combined operating income. Table 12 is devoted to total current expenditures, including assisted research, and Table 13 provides data on capital income and expenditures.

Tables 14 to 16 provide the same annual figures grouped according to the size of institution as defined in the section on classification (page 8). Only one table shows sources of total operating income, because the income received specifically for assisted research by small and even medium-sized institutions is insignificant and has actually been declining in the last few years, as can be seen in Table 15 (Item 2). It should be noted that, by the definition used, income received specifically for assisted research equals expenditures for that purpose, because only that portion of research grants which is spent during the year is reported as income. The balance, if any, is held by the university in trust, and is returned to the donor if not expended.

All historical tables provide indices based on 1961-62 figures as 100.0. In order to provide an easy comparison between various factors, the following summary of 1966-67 indices is tabulated below.

Données comparatives, 1961-62 à 1966-67 (Tableaux 9 à 16)

La présente section décrit l'évolution de la situation financière des universités et collèges canadiens au cours des six dernières années étudiées par le B.F.S. Pour apporter plus de précision à cette comparaison, les chiffres de 1961-62 et 1962-63 ont été ajustés pour englober les dépenses complètes des collèges militaires dont la valeur, en l'absence de données réelles, avait été estimée d'une façon trop prudente.

Les Tableaux 9 à 13 contiennent des données réparties suivant la région. Les trois premiers indiquent les sources des fonds d'exploitation destinés essentiellement à la recherche subventionnée et donnent aussi les revenus d'exploitation réunis. Le Tableau 12 fait l'énumération des dépenses globales courantes, y compris la recherche subventionnée, tandis qu'au Tableau 13, on a inscrit les données qui concernent les revenus et dépenses de capital.

Les Tableaux 14 à 16 fournissent les mêmes chiffres annuels répartis suivant l'importance de l'institution comme on l'a défini dans la section consacrée au classement (page 8). Un seul tableau indique les sources de l'ensemble des revenus d'exploitation puisque les sommes reçues expressément aux fins de la recherche subventionnée par les institutions de petite et de moyenne importance sont insignifiantes et qu'elles ont réellement diminué au cours des trois dernières années, comme en fait état le Tableau 15 (Poste 2). On devra noter que d'après la définition utilisée, les sommes reçues aux fins de la recherche subventionnée égalent les dépenses à cette fin, puisque c'est la seule part des subventions de recherche dépensée durant l'année à être inscrite comme revenu. Le solde, s'il y en a un, est placé en fiducie par l'université et retourné au donateur, s'il n'est pas utilisé.

Les indices de tous les tableaux chronologiques ont comme base l'année 1961-62 dont les données égalent 100. Pour faciliter les comparaisons entre divers facteurs, le tableau ci-dessous fait le sommaire des indices 1966-67.

Summary of 1966-67 Indices, Based on 1961-62 as 100.0

Résumé des indices de 1966-67 présentés sur base 100 en 1961-62

	Classified by region Classés par région				Total	Classified by size Classés suivant l'importance		
	Atlantic Provinces Provinces Atlantiques	Québec	Ontario	Western Provinces Provinces de l'Ouest		Small Petite	Medium Moyenne	Large Grande
	Operating income — Revenus d'exploitation	270.9	218.2	305.2		297.0	272.1	...
Assisted research income — Revenus destinés à la recherche subventionnée	382.3	250.6	364.9	279.0	304.2
Total operating income — Total des revenus d'exploitation	277.9	222.2	313.3	294.6	276.1	158.2	214.7	324.7
Total operating expenditures — Total des dépenses d'exploitation	265.9	226.7	311.1	287.9	274.1	150.9	211.4	326.6
Full-time enrolment — Inscriptions à plein temps	162.2	174.0	191.2	184.5	180.5
Cost per full-time student — Dépenses par étudiant à plein temps	164.0	130.3	162.7	156.1	151.8
Capital expenditures — Dépenses en immobilisations	792.9	132.6	449.7	443.5	363.2	267.2	212.0	424.6

While most indices show a very rapid expansion, they should be treated with caution in view of the much improved coverage in recent years. Thus the eight fold increase in capital expenditures in the Atlantic provinces is due, at least in part, to incomplete information for 1961 - 62. Nevertheless, during the last three years, for which capital expenditure data are most complete, accurate and comparable, this region has shown the highest annual rate of increase in capital spending, from two to four times the rate for Canada as a whole.

In order to analyze these rates of increase and interpret them correctly, reference should be made to the actual amounts shown in the historical tables. For example, while income for assisted research in the Atlantic Provinces increased to 382.3, and apparently increased a little faster than in Ontario, this progress has been made from a level of \$984,000 up to \$3,762,000, still a rather modest amount by comparison with the other regions. This increase of \$2,778,000 over the six years was due primarily to steadily mounting federal support which accounted for \$2,404,000 (86.3 p.c.) of the total increase.

The most note-worthy development in the province of Quebec in the last two years has been the continuing decline in the level of capital expenditures. From a high of \$66,777,000 in 1964 - 65, it decreased by 14.8 p.c. to \$56,907,000 in 1965 - 66, and further dropped by \$20,173,000, or 35.4 p.c., to \$36,734,000 in 1966 - 67, consequently the index for this indicator reads: 241.0, 205.4 and 132.6 for these three years, respectively.

The relatively small increase in the costs per full-time student in Quebec, (1965 - 66 index of 116.4) is explained by the following reasons:

- (1) Compared with other regions, a larger percentage of students in Quebec take arts and related courses where cost increases are less pronounced than in science, engineering and similar faculties.
- (2) A very large proportion of Quebec full-time students obtain their higher education in Classical Colleges, most of which are church-operated, where costs are relatively stable.
- (3) It is likely that the cost per student in the base year, 1961 - 62, was overstated because of the lack of accurate information on small institutions generally, and Classical Colleges in particular, at that time.

Bien que la plupart des indices montrent une augmentation très vive, ils doivent être examinés avec prudence en raison de la grande amélioration du champ couvert dans les dernières années. Ainsi, les huit accroissements des dépenses de capital dans les provinces Atlantiques est attribuable, du moins en partie, à des renseignements incomplets pour l'année 1961 - 62. Néanmoins au cours des trois dernières années, c'est-à-dire des années pour lesquelles on possède les données les plus complètes, précises et comparables concernant les dépenses d'immobilisations, c'est dans cette région que le taux annuel d'augmentation de ces dépenses a été le plus élevé, soit de deux à quatre fois supérieur à celui de l'ensemble du Canada.

Pour étudier ces taux d'accroissements et les interpréter correctement l'on doit se reporter aux montants réels consignés sur les tableaux chronologiques. Par exemple, tandis que les revenus relatifs à la recherche subventionnée dans les provinces Atlantiques ont augmentés de 382.3 et ont, semble-t-il, crû un peu plus vite que dans l'Ontario, passant de \$984,000 à \$3,762,000, ils représentent une somme plutôt modeste comparée aux revenus des autres régions. Cette augmentation de \$2,778,000 pendant six ans est due principalement à l'aide sans cesse grandissante du gouvernement fédéral qui représente 86.3 p. 100 (\$2,404,000) de l'augmentation globale.

Le fait le plus remarquable dans la province de Québec ces deux dernières années est la régression soutenue du niveau des dépenses d'immobilisations. En 1964 - 65, ces dépenses ont atteint un sommet de \$66,777,000; en 1965 - 66, elles ont diminué de 14.8 p. 100, tombant à \$56,907,000, puis en 1966 - 67, de 35.4 p. 100 (\$20,173,000), tombant à \$36,734,000. L'indice de cet indicateur pour ces trois années se présente donc comme suit: 241.0, 205.4 35 132.6 respectivement.

L'augmentation relativement faible du coût par étudiant à plein temps dans le Québec (l'indice de 1965 - 66 est de 116.4) s'explique de la façon suivante:

- (1) En comparaison avec d'autres régions, le Québec détient un plus fort pourcentage d'étudiants qui étudient les arts et suivent des cours connexes où les augmentations de frais sont moins accentuées que dans la faculté des sciences, et l'école polytechnique et dans des facultés semblables;
- (2) Un très fort pourcentage des étudiants à plein temps québécois poursuivent l'enseignement supérieur dans les collèges classiques dont la plupart sont soumis à l'administration confessionnelle et où les frais sont relativement stables;
- (3) Il est vraisemblable que le coût par étudiant dans l'année de base 1961 - 62 a été surestimé en raison du manque d'informations exactes sur les petites institutions en général et les collèges classiques en particulier, à cette époque.

All Ontario indices show a continuing growth only surpassed in some cases by the Atlantic provinces which started at a low level and are now catching up with the national averages. In contrast to Quebec, capital expenditures still continue to increase although, as the absolute amounts grow bigger, the rate of year-to-year change is diminishing. Thus in 1964 - 65 the increase was 54.1 p.c., in 1965 - 66 34.9 p.c. and in 1966 - 67 28.0 p.c. In absolute amounts the annual increases in capital spending for these three years were \$29.4 million, \$29.2 million and \$31.6 million, respectively, reaching the level of \$144.5 million in 1966 - 67, practically four and a half times the level of 1961 - 62, and equal to the national total of three years ago in 1963 - 64. The Western provinces are also forging ahead harmoniously, all indices, except for assisted research, being higher than the national ones. In capital spending this region registered in 1966 - 67 the greatest annual increase of \$32.3 million, or 53.9 p.c., by \$628,000 greater than even that in Ontario.

Comparative Charts

Charts 7 and 8 provide graphic presentation of the development of total operating income and expenditures of Canadian universities and colleges, as shown in the Tables 9 to 16.

Only the three major sources of income — federal grants, provincial grants, and student fees — are shown separately, all remaining sources being lumped together.

On the expenditure side "instruction" includes operating costs of libraries, and "administration" includes alumni and public relations, as these amounts were not segregated prior to 1964 - 65.

Tous les indices de l'Ontario accusent une croissance maintenue et ne sont dépassés que dans certains cas par ceux des provinces de l'Atlantique, qui ont commencé à un faible niveau et qui rejoignent aujourd'hui les moyennes nationales. Contrairement à ce qui se passe au Québec, les dépenses d'immobilisations continuent toujours leur progression, bien que, à mesure que les chiffres absolus grossissent, le taux de variation annuelle diminue. Ainsi en 1964 - 65, l'augmentation était de 54.1 p.100, en 1965 - 66 de 34.9 p. 100 et en 1966 - 67 de 28.0 p. 100. En chiffres absolus, l'augmentation annuelle des dépenses d'immobilisations pour ces trois années est de 29.4 millions, de 29.2 millions et de 31.6 millions de dollars respectivement; les dépenses ont atteint en 1966 - 67 le niveau de 144.5 millions de dollars, soit presque quatre fois et demie celui de 1961 - 62, et la même valeur que le total pour le Canada en 1963 - 64. Les provinces de l'Ouest accusent aussi une progression harmonieuse, tous les indices, sauf ceux qui concernent les recherches subventionnées, étant supérieurs aux indices nationaux. Quant aux dépenses d'immobilisation; la région a enregistré en 1966 - 67 l'augmentation annuelle la plus élevée, soit 32.3 millions de dollars (53.9 p. 100); le montant a même dépassé de \$628,000 celui de l'Ontario.

Graphiques comparatifs

Les Graphiques 7 et 8 présentent un schéma de l'accroissement du total des revenus et des dépenses d'exploitation des universités et collèges du Canada, ainsi qu'il est indiqué aux Tableaux 9 à 16.

Seules les trois sources importantes de revenus, les subventions fédérales, les subventions provinciales et les frais d'inscription, sont indiquées séparément, les autres étant groupées.

Du côté dépenses, l'"éducation" comprend les frais d'exploitation des bibliothèques et l'"administration" comprend les relations avec les anciens élèves et le public, ces sommes n'ayant pas été indiquées séparément antérieurement à 1964 - 65.

STATISTICAL TABLES



TABLEAUX STATISTIQUES

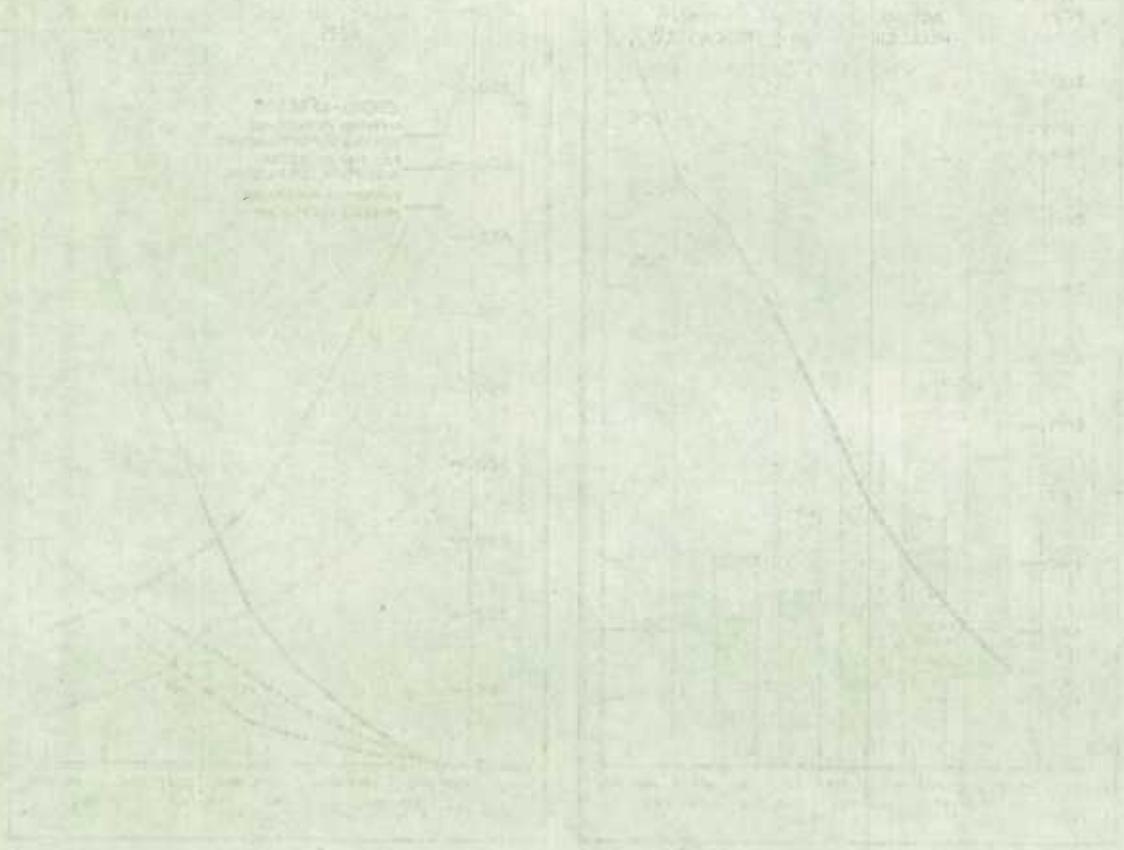


TABLE 1. University Operating Expenditures, 1954-55 to 1967-68
 TABLEAU 1. Dépenses d'exploitation des universités, 1954-55 à 1967-68

Academic year — Année scolaire	Operating expenditure — Dépenses d'exploitations	Full-time enrolment ¹ — Inscriptions à plein temps ¹	Operating expenditure per student — Dépenses d'exploitations par étudiant	Increase over previous year — Augmentation sur l'année précédente		
				Expenditure — Dépenses	Enrolment — Inscriptions	Expenditure per student — Dépenses par étudiant
	\$'000	No. — nomb.	\$	per cent — pourcentage		
1954-55	76,057 ²	68,320	1,113	—	—	—
1955-56	80,427 ²	72,737	1,106	5.7	6.5	.6
1956-57	86,521 ²	78,504	1,102	7.6	7.9	.4
1957-58	102,991 ²	86,734	1,187	19.0	10.5	7.7
1958-59	121,113 ²	94,994	1,275	17.6	9.5	7.4
1959-60	148,659	101,934	1,458		7.3	
1960-61	181,311	113,857	1,592	22.0	11.7	9.2
1961-62	211,330	128,894	1,640	16.5	13.2	3.0
1962-63	244,015	141,388	1,726	15.5	9.7	5.2
1963-64	289,931	158,388	1,831	18.8	12.0	6.1
1964-65	345,222	178,238	1,937	19.1	12.5	5.8
1965-66	432,332	205,888	2,100	25.2	15.5	8.4
1966-67	579,215	232,672	2,489 ³	34.0	13.0	18.5
1967-68	738,510	257,260 ³	2,871	27.5	10.6	15.3

¹ From 1959-60, actual expenditure of the three Canadian Services Colleges are included. Prior to 1959-60, these expenditures were estimated. — Les dépenses réelles des trois Collèges des forces armées du Canada sont incluses à partir de 1959-60. Jusqu'à 1959-60 elles étaient évaluées.

² "Survey of Higher Education, Part I". — "Relevé de l'enseignement supérieur, Partie I".

³ "Survey of Education Finance, 1959-60." — "Les finances de l'enseignement, 1959-60".

⁴ Because of the inclusion for the first time of actual expenditures of the Canadian Services Colleges, a percentage for this year would not be comparable with any other figure in this column. — En raison de l'inclusion, pour la première fois des dépenses réelles des Collèges des forces armées du Canada un pourcentage pour l'année ne serait comparable à aucun autre chiffre de la colonne.

⁵ Excludes CEGEP enrolment. — Sans le nombre d'élèves inscrits aux CEGEP.

CHART-1 GRAPHIQUE-1

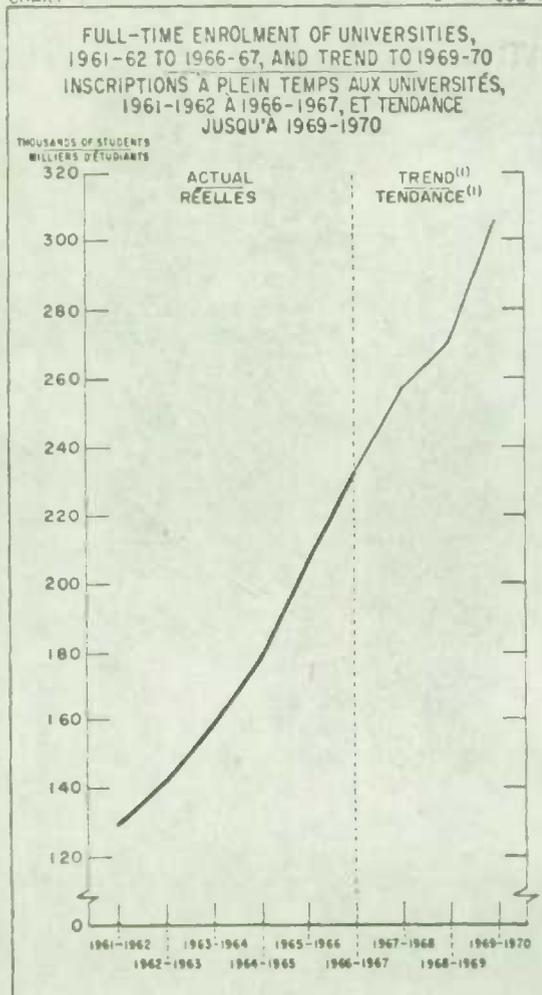


CHART-2 GRAPHIQUE-2

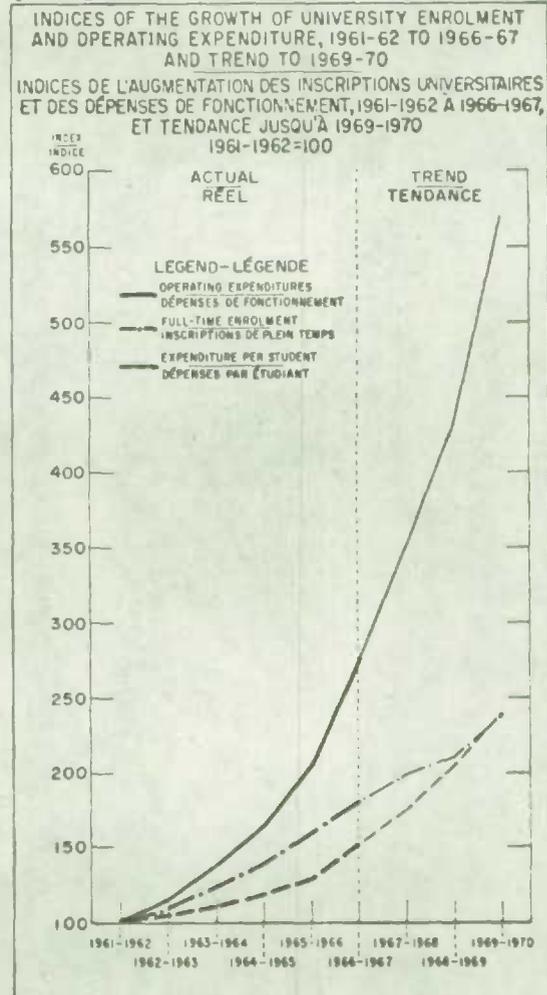


TABLE 2. University Expenditures. Operating and Capital, 1954-55 to 1967-68
 TABLEAU 2. Dépenses d'exploitation et d'immobilisation des universités, 1954-55 à 1967-68

Academic year Année scolaire	Operating expenditure Dépenses d'exploitations	Capital expenditure Dépenses d'immobilisations	Total expenditure Dépenses totales	Increase over previous year Augmentation sur l'année précédente		
				Operating expenditure Dépenses d'exploitations	Capital expenditure Dépenses d'immobilisations	Total expenditure Dépenses totales
				per cent — pourcentage		
	millions of dollars — millions de dollars					
1954-55	76 ¹	12 ²	88	—	—	—
1955-56	80 ¹	16 ²	96	5.7	33.3	9.1
1956-57	87 ¹	20 ²	107	7.6	25.0	11.5
1957-58	103 ¹	40 ²	143	19.0	100.0	33.6
1958-59	121 ¹	52 ²	173	17.6	30.0	21.0
1959-60	149 ¹	71 ²	220	22.7	36.5	27.2
1960-61	181 ¹	80 ²	261	22.0	12.7	18.6
1961-62	211 ¹	85 ²	296	16.5	6.3	13.4
1962-63	244 ¹	113 ²	357	15.5	32.9	20.6
1963-64	290 ¹	145 ²	435	18.8	28.3	21.8
1964-65	345 ¹	218 ²	563	19.1	50.3	29.4
1965-66	432 ¹	252 ²	684	25.2	15.6	21.5
1966-67	579 ¹	309 ²	888 ^r	34.0	22.6 ^r	29.8 ^r
1967-68	738	358	1,096	27.5	15.9	23.4

¹ "Survey of Education Finance, 1959-60". — "Les finances de l'enseignement, 1959-60".

² "Survey of Education Finance, 1954-56, 1957, 1958 and 1959-60". — "Les finances de l'enseignement, 1954-56, 1957, 1958 et 1959-60".

^r Includes the Canadian Services Colleges. — Comprend les Collèges des forces armées du Canada.

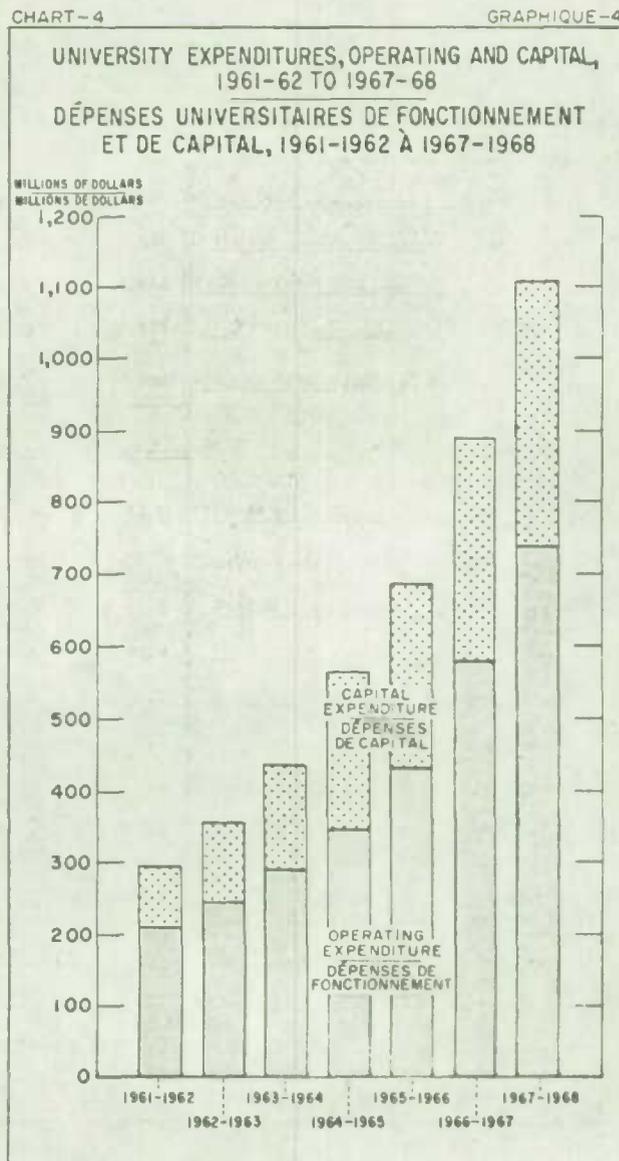
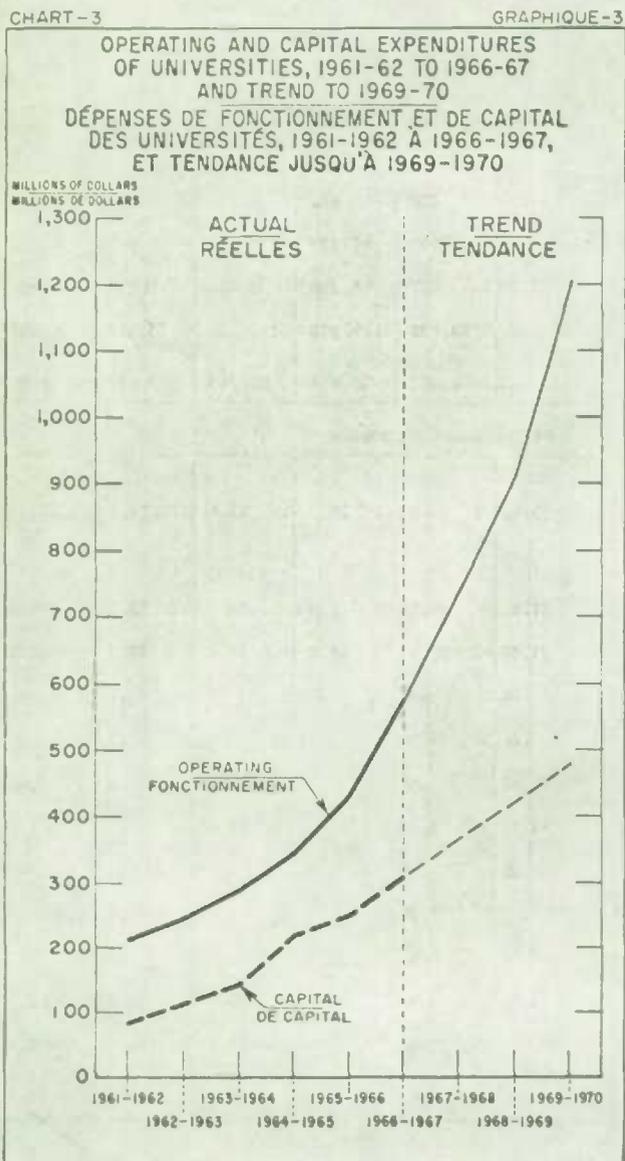


TABLE 3. Sources of Operating Funds, classified by Province, Region and Size, 1966-67

No.	Source	Province and region — Province et région							
		Newfoundland and Prince Edward Island — Terre-Neuve et Île-du-Prince Édouard	Nova Scotia — Nouvelle-Écosse	New Brunswick — Nouveau-Brunswick	Total Atlantic Provinces — Provinces Atlantiques, total	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan
		Thousands of dollars — Milliers de dollars							
1	Student fees	2,146	5,742	3,940	11,828	43,297	42,700	5,876	4,979
	Governments:								
2	Federal	2,880	4,882	2,740	11,502	3,773	38,230	4,933	4,481
3	Provincial	1,435	6,697	3,246	11,378	60,229	88,512	11,552	12,271
4	Municipal	—	3	—	3	—	441	37	—
5	Corporations	—	92	42	134	1,251	136	38	12
6	Foundations	10	158	8	176	585	251	155	5
7	Religious organizations	152	980	194	1,326	11,982	2,489	390	521
8	Alumni	—	17	26	43	599	304	—	7
9	Other gifts	9	424	45	478	672	1,221	86	68
10	Endowments	7	1,793	305	2,105	3,230	2,925	133	43
11	Other income	202	155	200	557	4,318	5,425	1,203	1,363
12	Total	6,841	20,943	11,746	39,530	129,936	182,634	24,403	23,750
13	Ancillary enterprises (gross)	554	4,696	3,040	8,290	18,834	23,240	2,943	3,703
		Percentages — Pourcentages							
14	Student fees	31.4	27.4	33.5	29.9	33.3	23.4	24.1	21.0
	Governments:								
15	Federal	42.1	23.3	31.8	29.1	2.9	20.9	20.2	18.9
16	Provincial	21.0	32.0	27.6	28.8	46.4	48.4	47.3	51.7
17	Municipal	—	—	—	—	—	.2	.2	—
18	Corporations	—	.4	.4	.3	1.0	.1	.2	—
19	Foundations1	.8	.1	.5	.4	.1	.6	—
20	Religious organizations	2.2	4.7	1.7	3.4	9.2	1.4	1.6	2.2
21	Alumni	—	.1	.2	.1	.5	.2	—	—
22	Other gifts1	2.0	.4	1.2	.5	.7	.4	.3
23	Endowments1	8.6	2.6	5.3	2.5	1.6	.5	.2
24	Other income	3.0	.7	1.7	1.4	3.3	3.0	4.9	5.7
25	Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
26	Ancillary enterprises (gross)	8.1	22.4	25.9	21.0	14.5	12.7	12.1	15.6

TABLEAU 3. Source des fonds d'exploitation, suivant la province, la région et la taille, 1966-67

Province and region — Province et région				Size — Taille				Provenance	N°
Alberta	British Columbia — Colombie-Britannique	Total Western Provinces — Provinces de l'Ouest, total	Canada total	Institution					
				Small — Petites	Medium — Moyennes	Large — Grandes	Total		
Thousands of dollars — Milliers de dollars									
7,912	13,361	32,128	129,953	21,845	16,831	91,277	129,953	Frais de scolarité	1
								Gouvernements:	
7,112	11,532	28,058	81,563	6,003	16,738	58,822	81,563	Fédéral	2
27,090	26,291	77,204	237,323	16,758	20,984	199,581	237,323	Provinciaux	3
104	1,093	1,234	1,678	643	669	366	1,678	Municipaux	4
50	640	740	2,261	86	81	2,094	2,261	Sociétés	5
62	886	1,108	2,120	209	45	1,866	2,120	Fondations	6
355	231	1,497	17,294	15,804	1,306	184	17,294	Organismes religieux	7
8	—	15	961	111	99	751	961	Anciens élèves	8
9	1,455	1,618	3,989	885	735	2,369	3,989	Autres dons	9
23	259	458	8,718	2,070	994	5,654	8,718	Dotations	10
762	1,367	4,695	14,995	2,928	721	11,346	14,995	Autres revenus	11
43,487	57,115	148,755	500,855	67,342	59,203	374,310	500,855	Total	12
8,076	5,880	20,602	70,966	13,926	9,543	47,497	70,966	Entreprises auxiliaires (brutes)	13
Percentages — Pourcentages									
18.2	23.4	21.6	25.9	32.4	28.4	24.4	25.9	Frais de scolarité	14
								Gouvernements:	
16.4	20.2	18.9	18.3	8.9	28.3	15.7	16.3	Fédéral	15
62.3	46.0	51.9	47.4	24.9	35.4	53.3	47.4	Provinciaux	16
.2	1.9	.8	.3	1.0	1.1	.1	.3	Municipaux	17
.1	1.1	.5	.5	.1	.1	.6	.5	Sociétés	18
.1	1.6	.7	.4	.3	.1	.5	.4	Fondations	19
.8	.4	1.0	3.5	23.5	2.2	.1	3.5	Organismes religieux	20
—	—	—	.2	.2	.2	.2	.2	Anciens élèves	21
—	2.5	1.1	.8	1.3	1.3	.6	.8	Autres dons	22
.1	.5	.3	1.7	3.1	1.7	1.5	1.7	Dotations	23
1.8	2.4	3.2	3.0	4.3	1.2	3.0	3.0	Autres revenus	24
100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	Total	25
18.8	10.3	13.8	14.2	20.7	16.1	12.7	14.2	Entreprises auxiliaires (brutes)	26

TABLEAU 4. Source des fonds de recherches subventionnées, suivant la province, la région et la taille, 1966-67

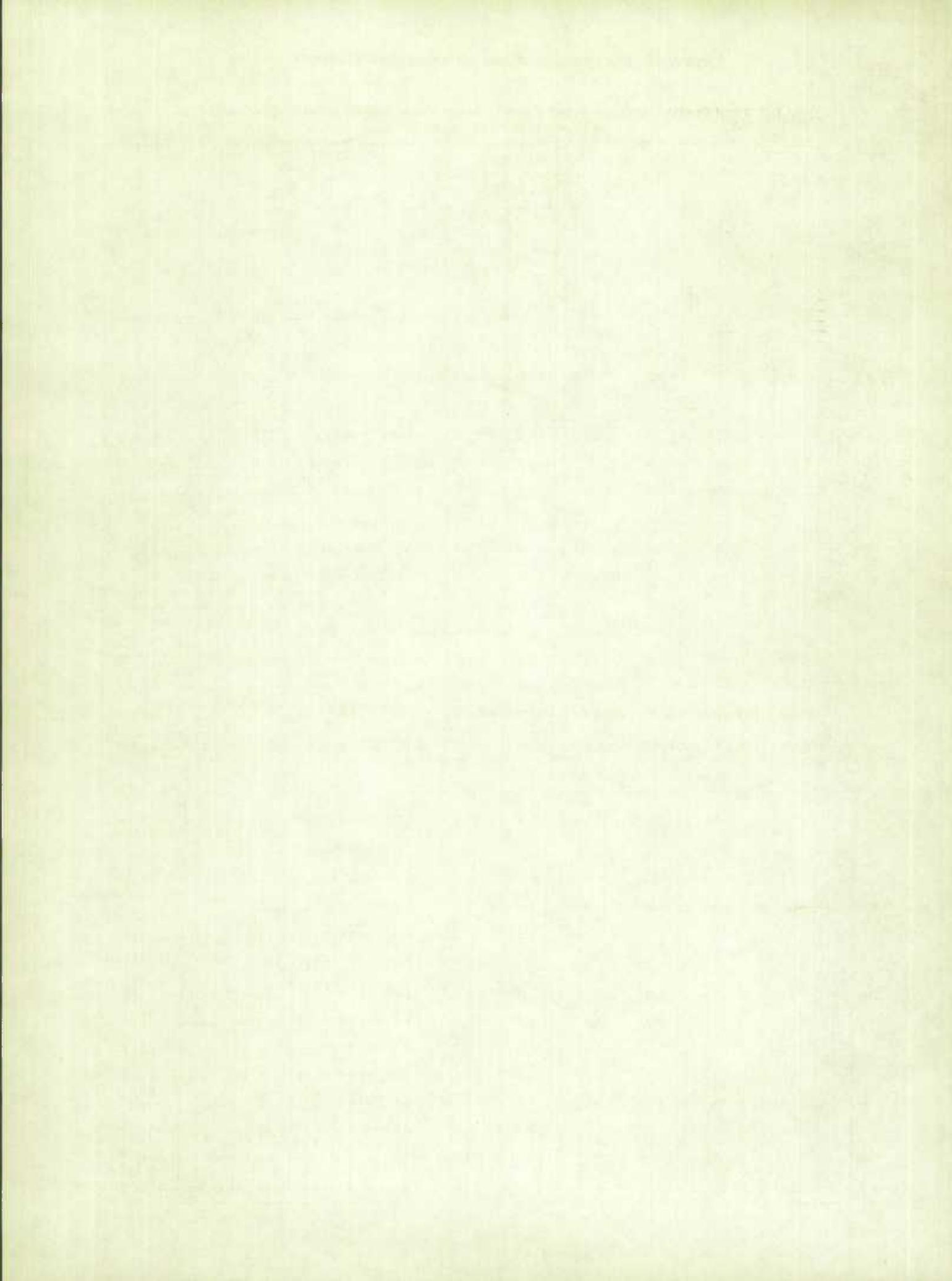
Province and region - Province et région				Size - Taille				Provenance	N°
Alberta	British Columbia — Colombie-Britannique	Total Western Provinces — Provinces de l'Ouest, total	Canada total	Institution					
				Small — Petites	Medium — Moyennes	Large — Grandes	Total		
Thousands of dollars - Milliers de dollars									
-	-	-	-	-	-	-	-	Frais de scolarité	1
								Gouvernements:	
3,329	5,992	15,295	52,120	45	1,595	50,480	52,120	Fédéral	2
354	63	1,898	11,756	21	13	11,722	11,756	Provinciaux	3
48	-	78	81	-	-	81	81	Municipaux	4
112	307	701	2,695	-	36	2,659	2,695	Sociétés	5
720	880	2,588	7,021	10	113	6,898	7,021	Fondations	6
-	-	-	-	-	-	-	-	Organismes religieux	7
-	-	7	55	-	-	55	55	Anciens élèves	8
13	42	76	351	-	-	351	351	Autres dons	9
31	-	31	788	-	-	788	788	Dotations	10
167	224	922	5,862	9	60	5,793	5,862	Autres revenus	11
4,774	7,508	21,596	80,729	85	1,817	78,827	80,729	Total	12
Percentages - Pourcentages									
-	-	-	-	-	-	-	-	Frais de scolarité	13
								Gouvernements:	
69.7	79.8	70.8	64.6	52.9	87.8	64.0	64.6	Fédéral	14
7.4	.8	8.8	14.6	24.7	.7	14.9	14.6	Provinciaux	15
1.0	-	.4	.1	-	-	.1	.1	Municipaux	16
2.4	4.1	3.2	3.3	-	2.0	3.4	3.3	Sociétés	17
15.1	11.7	12.0	8.7	11.8	6.2	8.8	8.7	Fondations	18
-	-	-	-	-	-	-	-	Organismes religieux	19
-	-	-	.1	-	-	.1	.1	Anciens élèves	20
.3	.6	.4	.4	-	-	.4	.4	Autres dons	21
.6	-	.1	1.0	-	-	1.0	1.0	Dotations	22
3.5	3.0	4.3	7.2	10.6	3.3	7.3	7.2	Autres revenus	23
100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	Total	24

TABLE 5. Sources of Total Operating Income (including Funds for Assisted Research), classified by Province, Region and Size, 1966-67

No.	Source	Province and region — Province et région							
		Newfoundland and Prince Edward Island — Terre-Neuve et Île-du-Prince-Édouard	Nova Scotia — Nouvelle-Écosse	New Brunswick — Nouveau-Brunswick	Total Atlantic Provinces — Provinces Atlantiques, total	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan
		Thousands of dollars — Milliers de dollars							
1	Student fees	2,146	5,742	3,940	11,828	43,297	42,700	5,876	4,979
	Governments:								
2	Federal	3,444	6,940	4,415	14,799	18,077	57,454	8,081	7,307
3	Provincial	1,450	6,698	3,316	11,464	61,464	97,049	12,359	12,945
4	Municipal	—	3	—	3	—	444	67	—
5	Corporations	—	123	95	218	1,970	1,327	224	108
6	Foundations	17	387	17	421	1,479	3,545	728	420
7	Religious organizations	152	980	194	1,326	11,982	2,489	390	521
8	Alumni	—	17	26	43	604	347	7	7
9	Other gifts	9	424	45	478	727	1,441	107	68
10	Endowments	7	1,793	305	2,105	3,911	3,001	133	43
11	Other income	202	197	208	607	7,550	7,083	1,403	1,694
12	Total	7,427	23,304	12,561	43,292	151,061	216,860	29,375	28,092
13	Ancillary enterprises (gross)	554	4,696	3,040	8,290	18,834	23,240	2,943	3,703
		Percentages — Pourcentages							
14	Student fees	28.9	24.6	31.4	27.3	28.6	19.7	20.0	17.7
	Governments:								
15	Federal	46.4	29.8	35.1	34.2	12.0	26.5	27.5	26.0
16	Provincial	19.5	28.8	26.4	26.5	40.7	44.7	42.1	46.1
17	Municipal	—	—	—	—	—	.2	.2	—
18	Corporations	—	.5	.8	.5	1.3	.6	.8	.4
19	Foundations2	1.7	.1	1.0	1.0	1.6	2.4	1.5
20	Religious organizations	2.1	4.2	1.5	3.0	7.9	1.1	1.3	1.9
21	Alumni	—	.1	.2	.1	.4	.2	—	—
22	Other gifts1	1.8	.4	1.1	.5	.7	.4	.2
23	Endowments1	7.7	2.4	4.9	2.6	1.4	.5	.2
24	Other income	2.7	.8	1.7	1.4	5.0	3.3	4.8	6.0
25	Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
26	Ancillary enterprises	7.5	20.2	24.2	19.1	12.5	10.7	10.0	13.2

TABLEAU 3. Source des revenus d'exploitation totaux (y compris les fonds de recherches subventionnées), la région et la taille, 1966-67

Province and region — Province et région				Size — Taille				Provenance	N°
Alberta	British Columbia — Colombie-Britannique	Total Western Provinces — Provinces de l'Ouest, total	Canada total	Institution					
				Small — Petites	Medium — Moyennes	Large — Grandes	Total		
Thousands of dollars — Milliers de dollars									
7,912	13,361	32,128	129,953	21,845	16,831	91,277	129,953	Frais de scolarité	1
Gouvernements:									
10,441	17,524	43,353	133,683	6,048	18,333	109,302	133,683	Fédéral	2
27,444	26,354	79,102	249,079	16,779	20,997	211,303	249,079	Provinciaux	3
152	1,093	1,312	1,759	643	669	447	1,759	Municipaux	4
162	947	1,441	4,956	86	117	4,753	4,956	Sociétés	5
782	1,766	3,696	9,141	219	158	8,764	9,141	Fondations	6
355	231	1,497	17,294	15,804	1,306	184	17,294	Organismes religieux	7
8	—	22	1,016	111	99	806	1,016	Anciens élèves	8
22	1,497	1,694	4,340	885	735	2,720	4,340	Autres dons	9
54	259	489	9,506	2,070	994	6,442	9,506	Dotations	10
929	1,591	5,617	20,857	2,937	781	17,139	20,857	Autres revenus	11
48,261	64,623	170,351	581,584	67,427	61,020	453,137	581,584	Total	12
8,076	5,880	20,602	70,966	13,926	9,543	47,497	70,966	Entreprises auxiliaires (brutes)	13
Percentages — Pourcentages									
16.4	20.7	18.9	22.3	32.4	27.6	20.1	22.3	Frais de scolarité	14
Gouvernements:									
21.7	27.1	25.4	23.0	9.0	30.0	24.1	23.0	Fédéral	15
56.9	40.8	46.4	42.8	24.9	34.4	46.6	42.8	Provinciaux	16
.3	1.7	.8	.3	1.0	1.1	.1	.3	Municipaux	17
.3	1.5	.8	.9	.1	.2	1.1	.9	Sociétés	18
1.6	2.7	2.2	1.6	.3	.3	1.9	1.6	Fondations	19
.8	.3	.9	3.0	23.4	2.1	.1	3.0	Organismes religieux	20
—	—	—	.2	.2	.2	.2	0.2	Anciens élèves	21
—	2.3	1.0	.7	1.3	1.2	.6	.7	Autres dons	22
.1	.4	.3	1.6	3.1	1.6	1.4	1.6	Dotations	23
1.9	2.5	3.3	3.6	4.3	1.3	3.8	3.6	Autres revenus	24
100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	Total	25
16.7	9.1	12.1	12.2	20.7	15.6	10.5	12.2	Entreprises auxiliaires (brutes)	26



STATISTICS CANADA LIBRARY
BIBLIOTHEQUE STATISTIQUE CANADA



1010495882

